



Les père et mère honoreront...

La Survivance des Jeunes

VOL. V

EDMONTON, ALBERTA — 15 OCTOBRE, 1938

Numéro V

Nouvelles

"La Survivance des Jeunes" est le journal le plus choyé du Canada. M. Héroux lui-même l'honore de sa plume.

* * *

L'Avant-Garde fait énormément de progrès. La lecture de leur blason seule crée de l'émotion. "D'azur et d'argent" — lisez ça.

* * *

S.E. Mgr Desranleau vient d'écrire l'une des plus belles pages d'histoire du Canada qui ait encore paru. Si vous manquez de la lire en page 9 vous allez le regretter.

* * *

Si quelqu'un connaissait quelqu'un qui voudrait aider des sous quelque chose comme "La Survivance des Jeunes" par exemple, il est prié de le faire savoir à quelqu'un d'ici — Gérard LeMoine, par exemple — qui en aura soin!

Au revoir!

MARIE PAULE LIBOIRON



A quoi rêvent-ils, ces yeux qui reflètent l'azur du firmament? L'avenir paraît tout embaumé de parfum et de fleurs quand on a dix-huit ans et qu'on a su faire valoir les talents dont Dieu nous a enrichis avec tant de profusion.

Notre Marie Paule a su les faire valoir les talents que Dieu lui a confiés. Les victoires qu'elle a remportées jusqu'à date en sont la preuve! Deux fois déjà, elle a mérité la belle médaille d'or gracieusement offerte par l'Hon. Sénateur A. Marcotte, à l'élève de Ponteix qui obtient la plus haute note aux examens français de l'A.C.F.C.

Marie Paule est encore l'amie des Muses. Les lecteurs et lectrices de "La Survivance des Jeunes" auront jugé de son art poétique en savourant son gracieux poème, "Forêts Canadiennes". Jusqu'à maintenant elle a su faire honneur à son Alma Mater, le couvent de n-Dame, de Ponteix.

Nous formons des vœux pour que notre jeune amie continue de bien développer en elle et autour d'elle l'amour de notre doux parler français. Bientôt, espérons-le, Marie Paule s'enrôlera dans l'armée trop clairsemée, hélas! de nos dévouées institutrices bilingues et elle fera profiter nos chers petits enfants de l'Ouest Canadien, des talents dont elle est si richement douée.

Une Compagne

Premier Congrès National de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada

Edmonton, Alberta, ce 15 octobre 1938.

Mes chers enfants,

Plus on a de pages dans ce petit journal, moins on a de place. Des tas de nouvelles sont entassées sur mon pupitre qui ne paraîtront pas, faute d'espace. Qu'en pensez-vous?

Et que pensez-vous de ce numéro? Je sais qu'il est précieux, car il contient un article de M. O. Héroux! C'est tout dire. N'oubliez pas de le remercier, M. Héroux. C'est une grande faveur qu'il a faite à "La Survivance des Jeunes". Il est très occupé à rédiger "Le Devoir", mais il aime tellement ces jeunes qu'il n'a pas refusé d'écrire ce bel article que vous lirez en page 3.

Aimez-vous la nouvelle tournure de "La Survivance des Jeunes". Si nous continuons à recevoir des sous, nous allons continuer à "tourner"... dans le bon sens, entendu.

Bonjour mes bien chers,

Gérard LeMoine

Le Pape a sauvé le monde encore une fois

Il passe une nuit en prière

L'Europe a été gravement menacée de la guerre ces derniers temps. Au moment le plus tragique, alors que les grandes puissances se réunissaient pour tenter un dernier effort vers la conservation de la paix, le Pape adressa la parole au monde entier par la radio.

Il parla pendant cinq minutes. Il supplia le monde entier de prier pour éviter la guerre. Il offrit lui-même sa vie pour le salut et pour la paix du monde — cette vie que, dit-il, le Seigneur a épargnée et même renouvelée par suite des prières du monde catholique.

Le bon Dieu a exaucé sa prière. La paix mondiale fut assurée quelques heures après

qu'il eut lancé à travers le monde, par la radio, son appel en faveur de la bonne volonté entre les nations.

On dit que le Pape pleura de joie en apprenant cette bonne nouvelle et qu'il passa la nuit en prière pour remercier le bon Dieu de cette faveur. Toute la journée suivante la joie qui remplissait son cœur déborda dans les paroles qu'il prononça lorsqu'il accorda des audiences.

SALEM, Mass.

Les sous de là-bas

Personne ne lira sans émotion la liste des sous du Plan LeMoine. Mais l'émotion grandit lorsqu'ils verront la contribution de Salem, Mass. N'est-ce pas touchant de voir de nos petits compatriotes jusque des Etats-Unis faire des sacrifices pour que "vive" "La Survivance des Jeunes".

Merci Salem. Nous allons vous servir le petit journal et nous vous prions d'agréer l'expression de notre reconnaissance pardessus le marché.

AVIS

Nous constatons qu'il y a bien des inexactitudes dans la distribution de notre journal. Dresser une longue liste de noms n'est pas chose facile. Ne vous découragez pas. Ecrivez-nous plutôt. Petit à petit nous allons tout corriger et alors vous recevrez votre journal régulièrement.

N'oubliez pas non plus de nous envoyer des photos avec explications. Elles serviront.

Merci.

O Christ-Roi, suprême Souverain des cœurs et des intelligences, ami reconnu et proclamé des jeunes, accueillez la jeunesse canadienne accourue de toutes les régions et groupant des délégués de toutes les races du pays.

LE JEUNE CANADA AU CHRIST

(de notre correspondant d'Ottawa, J.-B. Boulanger)
(Service télégraphique).

"Notre jeunesse, concluait le R.P. Paré, S.J., aumônier national de l'U.J.C.C., vient de vivre des jours inoubliables. "Elle a déployé par ce congrès son ardeur apostolique, sa charité sociale et sa vertu intime; elle a solennellement confirmé et

resserré son harmonie, "ut sint unum. Afin qu'ils soient tous une seule chose." (Jean, XVII, 21).

Quinze mille jeunes gens défilèrent le 10 octobre pour manifester à l'auditorium la présence victorieuse du Christ et servir sa royale autorité: "Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat." En huit langues, les orateurs proclamèrent le catholicisme du Canada, représenté dans ses nationalités française, anglaise, irlandaise, écossaise, belge, ukrainienne, polonaise, allemande, italienne, tchèque, slovaque, lithuanienne, iroquoise et juive.

Quatre pays, la France, l'Espagne, les Etats-Unis et l'Haïti, lui apportaient la sympathie de la jeunesse universelle. "Avant de quitter l'Espagne, déclarait à nos chaleureux applaudissements, Son Excellence Mgr Antoniutti, le Président de la Jeunesse Catholique m'a prié de vous porter l'adhésion des jeunes espagnols croisés de l'Eglise et héros de la patrie." ...Le congrès fut l'acte de foi intégral des 635 délégués d'un pays, leur espoir dans le triomphe de l'amour chrétien, la charité, élevée par le message du Saint Père à "la principale des vertus chrétiennes" et exprimée comme le "doux parfum de l'Evangile" qui embaume l'humanité du ciel.

Elle consacra la cordiale fraternité de nos débats. La constitution établissait "le principe de la représentation proportionnelle" dans la formation du Comité National et accordait ainsi aux Canadiens-français une majorité de deux-tiers. A la suite de trois séances, l'on adopta une formule mitigée de 30 membres, distribués en 18 de langue française et 12 de langue anglaise, avec un Président pour chaque groupe. Les races étrangères y sont représentées.

Le congrès émit des vœux pour l'organisation de l'action catholique dans la totalité de nos diocèses, pour la réalisation pratique et individuelle de la doctrine chrétienne et son étude complète, pour la concorde des fils canadiens et le progrès de la classe ouvrière. Il témoigna sa douloureuse admiration à la jeunesse éprouvée d'Espagne, de Russie, du Mexique et d'Allemagne. Il souhaita, pour l'emploi des chômeurs la préférence des patrons à l'aide masculine.

Il s'intéressa particulièrement à l'avenir des jeunes fermiers, à leur éducation et à leur établissement. Il repoussa vigoureusement le matérialisme moderne et condamna les lois du divorce. La jeunesse féminine fut admise à l'union et à ses congrès futurs. Les Avant-Gardes bénéficieront désormais d'une représentation plus expressive de leur compo-

(Suite page 3)

Mgr Antoniutti



Le Délégué Apostolique est le représentant du Pape lui-même dans le pays où il est chargé de remplir ses fonctions.

Depuis le départ de Mgr Cassulo, il y a bientôt deux ans, ce poste était resté vacant. La mission était remplie par Mgr Mozzoni, bien connu des jeunes, surtout depuis le Congrès Eucharistique.

Mais le Saint Père vient de nous donner un Délégué dans la personne d'un grand homme, Mgr Antoniutti.

Mgr Antoniutti a déjà séjourné en Chine et plus récemment, en Espagne.

En Espagne, il a été témoin des ravages de la guerre civile.

Il a quitté l'Espagne pour venir au Canada. Puisqu'il fait rapport au Saint-Père de tout ce qui se passe dans le pays où il se trouve, nous espérons qu'il trouvera au Canada, plus qu'en Espagne de nos jours, des choses consolantes pour le cœur du Pape.

Notre Délégué est notre protecteur. Nous devons l'aimer comme le Saint-Père lui-même. Et nous, la jeunesse du Canada, affirmons une fois de plus, par "La Survivance des Jeunes" notre foi en Jésus-Christ, notre amour pour le Pape et notre soumission respectueuse envers son représentant au Canada.



Médaille de l'Académie française décernée au "fondateur du Petit Jour"

Je suis un soleil qui vous éclaire

LE PETIT JOUR

IXe Année

Numéro 8

A VOL D'OISEAU

"Heureux qui comme Ulysse..."

par Jean-Baptiste Boulanger

X

AOÛT-SEPTEMBRE, 1937

Venus de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, de France, d'Amérique, nous attendons dans la salle comprimée du palais, un vieillard. Vers midi, une porte s'ouvre et de la chaise qui avance, rayonne une apparition de suave pâleur,

Vêtue de probité candide et de lin blanc. (1)
—Il Papa!

On lui donnerait soixante ans: il en a plus de quatre-vingts. Il semble parler à l'éternité; ses mots, divinement calmes, doux et fermes, volent avec lenteur et plénitude dans les consciences. Il s'est tu, il va bénir la foule. Elle ne s'agenouille pas; elle contemple l'immuable figure de paix,



A Lourdes. Le Dr Boulanger et J.-Baptiste devant un des autels.

la suit d'une filiale vénération jusqu'au départ.

Lourdes est une autre capitale de Dieu, plus catholique, plus sainte, car elle ramasse toutes les misères et toutes les ferveurs dans la superbe humilité d'une grotte. Ville du paradis, elle ne porte que des noms pieux: Hôtel du Saint-Sacrement, Chez Thérèse de Lisieux. La basilique



En attendant l'avion "Air France"-Angleterre.

monte par ses trois églises étagées comme la prière générale des infirmes, des pèlerins, des béquilles triomphales, des cierges propitiatoires, longue louange douloureuse à la miséricorde infinie.

De Paris, nous prenons l'avion pour Londres. Tout s'immobilise. L'appareil marche avec fatigue. Une toile fixe les nuages qui dénouent leurs draperies brunes, oranges, écarlates autour d'un sinistre cordon bleu. Par les bois veloutés, ruisselle un filet crayeux. Les carrés des champs se juxtaposent dans une poudreuse monotonie. Voici la mer et son sourire endormi, agité de crachats d'écume. La nuit baisse, les couleurs s'amolissent et s'étendent sur l'immensité confuse du mystère.

Nous nous embarquons le surlendemain, pour toucher l'Amérique le 25 août.

Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage, Ou comme cestuy là qui conquiert la toison. Et puis est retourné, plein d'usage et raison, Vivre entre ses parents le reste de son aage. (2)

La patrie nous imprègne comme un parfum ardent et nous accompagne de sa poésie qui est nôtre. La joie de son ciel clair, la terrible magnificence de ses cataractes, la chasteté de ses blés et de ses eaux, la vigueur de ses rocs, l'altière franchise de ses arbres, cette présence de la patrie nous déborde et nous retient à l'étranger par notre être qu'elle a formé.

Tout, aujourd'hui, nous comprend; nous interrogeons le soleil, les passants, les maisons, qui conversent avec nos pères. La Nouvelle-France nous parle et réchauffe de son vieux charme nos yeux secs.

New-York est le monument des Etats-Unis. Appuyé sur ses montagnes de briques, il veut dépasser la stature céleste, il tente l'esprit, il le défie de sa puissance humaine, de ses merveilles terrestres, et, dans son orgueil élané, cherche l'idéal.

Aussi populaires que les vedettes du cinéma, cinq fillettes amènent un continent au pauvre village de Corbeil. On peut les voir par une galerie vitrée qui entoure leur terrain de jeux. Plus jolies au naturel qu'à l'écran, elles jouent avec entrain, fraîches, grassouillettes et roses. Elles remarquent la foule. Une jumelle, me racontait leur institutrice (3), tomba fortuitement dans la piscine. Stimulée par le rire des spectateurs, elle renouvela l'exploit jusqu'à leur indifférence.

C'est pourquoi on les traite simplement. Privées de jouets inutiles, elles n'ont ensemble que deux ou trois voitures. Elles se couchent tôt, en silence et prient chaque soir "petit Jésus pour papa et maman et petits frères et petites sœurs," s'acclimatant, malgré leur séparation, à la vie familiale. Voilà comment l'on essaye d'élever cinq enfants catholiques et françaises, exploitées en ressource naturelle.

Edmonton nous reçoit après une absence de quatre mois et demi. Notre pèlerinage est terminé.

Londres, Paris, Bruxelles, Berlin, Prague, Vienne, Venise, Rome, ces villes unissent leurs tumultes dans un témoignage millénaire:

—Nous vivons, disent-elles dans le langage des palais et des rues effritées, par nos morts; nous vivons par les civilisations qui fécondèrent notre âme de leurs



A Corbeil, Ont., devant la Pouponnière, avec Mlle Tremblay, institutrice des Dionnettes.

cadavres; nous survivons au passé par la tradition. Et notre cœur, vaste écho des temps et des peuples, bat le rythme égal de fidélité.

Telle est la leçon et la richesse de l'Europe. Et la terre nourrie d'humanité assure et anime le progrès: nous devons à un Italien et à un Français le miracle scientifique de la radio, aux frères Lumière la gloire de Hollywood, à Emile Cohl le dessin vivant de Walt Disney.

Le même jour, je visitais à Londres la citadelle de Guillaume le Conquérant et j'assistais à une séance de télévision. Mais



Monument "La Lutte Parlementaire" à Montréal. J.-Baptiste près de Papineau.

de ces âges, la ville réalisait l'unité dans la suite ininterrompue des siècles. Novembre 1937—septembre 1938.

- (1)—Victor Hugo: La Légende des siècles, I, 1, 6.
- (2)—Joachim du Bellay: Les Regrets, 31.
- (3)—Mlles Noël et Tremblay étaient alors l'infirmière et l'institutrice attachées aux jumelles Dionne. Mlle Tremblay fut renvoyée, sans consultation des parents, par le Dr Blatz, le 27 février 1938, "sous prétexte qu'elle ne parlait pas assez souvent anglais aux jumelles;" et Mlle Noël la suivit le lendemain. "Une institutrice qui parle mal français, et une infirmière qui ne le parle pas du tout", prirent leur place. (Cf. Charles Gauthier, Le Droit, Ottawa, 30 avril 1938).



En mer. Jean-Baptiste a 15 ans le 24 août, 1937. Il revient d'Europe avec son père.

1937

ITINERAIRE

25 avril	Départ d'Edmonton
28 avril	Embarquement à Montréal sur le Montcalm
7 mai	Londres
12 mai	Couronnement de LL. MM. Georges VI et Elisabeth
16 mai	Internement à l'infirmerie
5 juin	Bordeaux
30 juin	Déjeuner offert par l'Union de l'Université, de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie
16 juillet	Poitiers, Paris
20 juillet	Malmaison, Versailles, retour à Paris
23 juillet	Bruxelles
24 juillet	Waterloo, retour à Bruxelles
25 juillet	Berlin
26 juillet	Potsdam, retour à Berlin
30 juillet	Prague
31 juillet	Ujhorod
1 août	Prague
2 août	Vienne
3 août	Schoenbrunn, retour à Vienne
4 août	Venise
5 août	Murano, Burano, Torcello, retour à Venise
6 août	Rome
7 août	Audience pontificale à Castel Gandolfo, retour à Rome
8 août	Tivoli, retour à Rome
11 août	Gênes
12 août	Marseille
13 août	Lourdes
14 août	Paris
19 août	Londres
21 août	Embarquement à Southampton sur l'Empress of Britain
26 août	Québec
27 août	Montréal
28 août	Saint-Lin, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, retour à Montréal
30 août	New-York
31 août	Niagara
1 septembre	North Bay, Corbeil, retour à North Bay
3 septembre	Rochester
5 septembre	Arrivée à Edmonton

La Survivance des Jeunes

OCTOBRE 1938

PAGE 3

A mes amis de la "Survivance des Jeunes"

Votre vieil ami Gérard LeMoyne m'a demandé, mes chers petits amis, de vous dire quelques mots, de vous faire un article pour vous tout seuls.

Cela m'a fait grand plaisir, parce que je vous connais et que je vous aime depuis longtemps. Il est plusieurs d'entre vous que j'ai rencontrés à Québec, au beau Congrès où les avant-gardistes vous ont fait tant d'honneur. Je les ai trouvés aussi gentils — et aussi gentilles — que je les imaginais. Les autres, je les connais par votre *Survivance*, que je lis toujours avec grand soin. Il n'est pas d'autre journal qui me fasse tant de plaisir; et je vais vous dire pourquoi.

Vous n'ignorez pas que je suis vieux. Ceux qui m'ont vu à Québec ont pu vous dire que j'ai les cheveux tout blancs. Or les vieux s'inquiètent de l'avenir. **Quand nous serons partis, se disent-ils, qu'est-ce qui se passera? Que deviendront les gens et les choses que nous aimons?**

Vous nous donnez confiance, mes chers petits amis. Vous nous assurez que tout ce que nous aimons continuera de vivre. Cela ensoleille et dore notre vieillesse.

Vous êtes, vous voulez être de bons petits catholiques, de bons petits Canadiens français. Vous savez que votre religion vous donne la Lumière suprême, qui vous montrera partout la grande route à suivre, la route qui conduit au Ciel. Vous savez que vous appartenez à l'un des plus nobles peuples que le monde ait vus, à la **très noble nation française**, comme disait un Pape. Vous savez que la gloire de vos aïeux illumine quinze siècles d'histoire européenne; vous savez qu'en Amérique du Nord, vos pères ont été partout au premier rang, qu'on les retrouve sur les plus vieilles routes. Vous êtes chez vous partout. Partout, vous avez le droit de porter très haut la tête.

Vous savez que meilleurs catholiques vous serez, meilleurs patriotes vous serez

aussi. Vous savez que notre chère langue française, la langue de vos mères et que personne n'a le droit d'oublier; vous savez que cette belle langue ne vous permet pas seulement de comprendre vos parents, de lire quelques-uns des plus beaux livres du monde, de faire des affaires et de nouer des relations avec des gens d'une grande partie de l'univers, mais qu'en Amérique, pour toutes sortes de raisons que vous sentez bien, elle vous aide aussi à conserver votre vie religieuse. Votre illustre ami, le cardinal Villeneuve, le disait encore tout dernièrement à vos cousins des Etats-Unis.

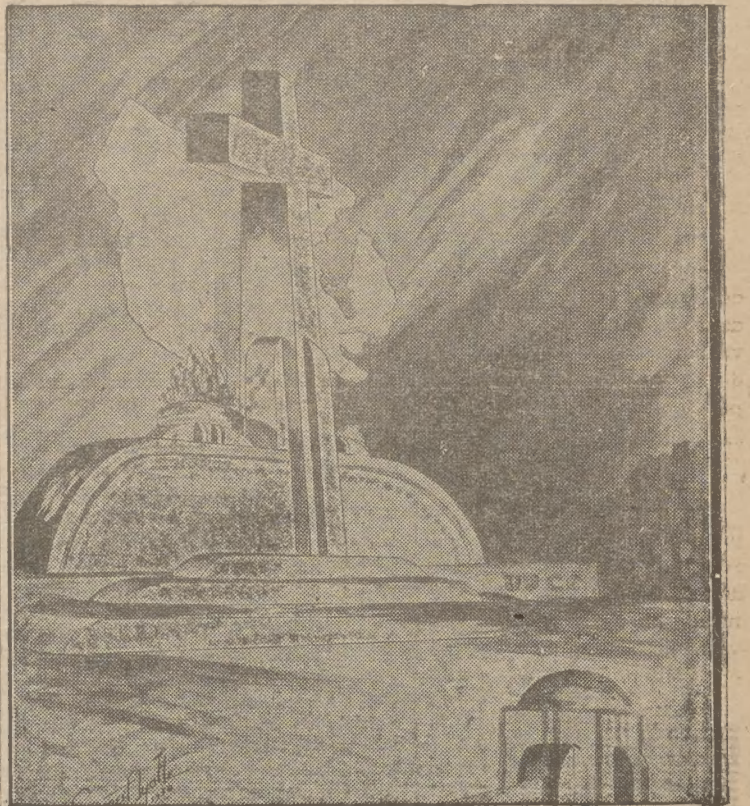
Bref, mes chers amis, vous possédez un double trésor, le trésor incomparable, sans égal, de la foi catholique, le trésor merveilleux aussi, quoique d'ordre humain, de la langue française. Il faut les conserver tous deux avec la plus fervente, avec la plus amoureuse piété. Vos maîtres, vos maîtresses vous le disent tous les jours. Permettez à votre vieil ami de vous le répéter du plus profond de son cœur.

Ce n'est pas simplement parce qu'elle vous dit ces choses, mes chers amis, que j'aime la *Survivance des Jeunes*; c'est aussi parce qu'elle vous apprend à vous connaître les uns les autres, à savoir qui vous êtes, où vous vivez, à vous aimer comme des frères et des sœurs. Je souhaiterais qu'elle se répandît partout, de votre bel Alberta au pays des bayous, dans cette claire Louisiane où les petits enfants veulent aussi garder leur foi catholique et leur langue française. Il faut qu'entre vous tous, qu'entre vous toutes, se tissent les liens d'une imbrisable amitié. Si vous le voulez, cette amitié sera assez forte pour continuer, pour maintenir, pour agrandir l'oeuvre de vos pères et de vos mères.

Et Dieu vous bénira de ce filial effort.

Omer HEROUX

GIGANTESQUE DECOR QU'IMAGINA M. G. AYOTTE



Cette photo représente le décor qu'a imaginé M. G. AYOTTE et qui a orné la scène de l'Auditorium, à l'occasion des manifestations du dimanche, 9 octobre, lors du Congrès des Jeunesses catholiques. Sur une toile immense s'étale la carte du Canada et se profilant sur elle, l'ombre d'une croix gigantesque élevée sur l'autel de la Patrie et au pied de laquelle brûle dans deux bronzes la flamme vivifiante de la foi de la jeunesse.

"Tes père et mère honoreras"

Les Canadiens sont forts (paraît-il) pour prêcher le patriotisme! Plus fort pour le prêcher que pour le pratiquer! peut-être?

En tout cas, ce n'est ni leur seul défaut, ni le moindre! Qu'on nous le pardonne!

Saint François a souvent prêché dans le vide... au moins, apparemment—car la Providence convoquait un auditoire d'oi seaux ou de poissons quand les hommes avaient la tête trop dure pour l'entendre. Il prêchait quand même...

Mgr Turquetil a prêché (pendant des années) avant de convertir un seul esquimaux.

A force de prêcher le patriotisme chez nous, qui sait?—on en arrivera peut-être à l'action. Et si cela prend du temps, il faudra le prêcher quand même, car le patriotisme, c'est un devoir:

"Tes père et mère honoreras..."

"Ayons l'austérité, non la puérilité du patriotisme, lequel est avant tout un devoir." (Cardinal Villeneuve).

★ ★ ★

Si nous manquons à ce devoir, nous verrions surgir chez nous un nationalisme qui ressemble à celui de Hitler ou à celui de la Russie, car ni la force ni la ruse ni la politique ne feront jamais taire en l'homme "la voix du sang". L'Eglise ne le veut pas non plus. Au contraire, elle l'appelle pour lui faire chanter les louanges de Dieu:

"La religion vraie n'a pas de patrie; mais l'homme de religion en a une et il l'aime. Si jamais un catholique s'avisait de supprimer les particularités nationales ou culturelles, sous prétexte d'unité, non seulement il désobéirait aux intentions formelles de l'Eglise, mais il la priverait d'une parure à laquelle elle tient et il nuirait en même temps à sa catholicité." (Mgr Desranleau).

L'appel d'une race que l'injustice aura longtemps pressurée peut dépasser les bornes de la raison. Avant d'être mordu de racisme, il vaut mieux cultiver la vertu chrétienne de patriotisme:

"En notre siècle de nationalisme féroce succédant à un internationalisme délétère, il faut cultiver le patriotisme qu'inspire la Foi." (Cardinal Villeneuve).

★ ★ ★

"Tes père et mère honoreras..."

Tel est le patriotisme des Canadiens de langue française. Ils veulent à tout prix pratiquer ce commandement de Dieu comme tous les autres. S'ils insistent sur celui-là, c'est que, de nos jours, le niveau de la foi dans le monde est si peu élevé qu'un tas de gens sont portés à s'adorer dans leurs pères et mères! Le commandement de Dieu n'est pas cela. Il est d'honorer nos parents en conservant leur héritage et en faisant survivre leurs vertus.

Les Canadiens que nous sommes sont foncièrement catholiques et romains. Ils ne voudraient pour rien au monde tomber dans l'idolâtrie.

Gérard LeMoyne

Congrès de la Jeunesse catholique...

Suite de page 1

sition et plus révélatrice de leurs qualités.

Un banquet de clôture rassembla de nouveau les congressistes au Château Laurier. Huit évêques et archevêques entouraient Son Eminence le Cardinal Villeneuve et Son Excellence Mgr Antoniutti. C'était notre dernier hommage à l'Episcopat canadien.

"Soyez toujours aussi jeunes que le Pape," dit le Délégué Apostolique. Et Son Eminence d'observer avec grâce: "Si les choses continuent de la sorte, puisque nous sommes tous si jeunes nous allons manquer de sagesse."

Elle nous parle avec sa jeune voix, qui propose la devise de l'Avant-Garde: Piété et étude. L'union doit s'inspirer d'une "charité puisée à la Divine Eucharistie," et, ajoute-t-il, "ce Congrès est l'épanouissement du Congrès Eucharistique."

Car l'unité ne viendra que de l'union divine. L'âme doit se rajeunir dans la sainte fécondité du sang de Dieu. "Notre jeunesse, avait proclamé le Cardinal Villeneuve à l'auditorium, elle est debout, elle est forte, et elle résistera."

Elle sera forte, si chacun se raffermir, elle résistera si cha-

Le Plan LeMoyne

SOUS DE SEPTEMBRE

Beaumont, Alta.
Avant-Garde du Christ Roi,
Cercle Lacombe

Couturier, Alice	.10
Couturier, Mériilda	.05
Couturier, Léonida	.05
Couturier, Fernande	.05
Bérubé, Julien	.15
Royer, Laurent	.05
Royer, Roland	.05
Royer, Rita	.05
Bérubé Marie-Rose	.07
Bérubé, Daniel	.06
Bérubé, Germaine	.01
Lotbinière, Co. Lotbinière, P.Q.	
Savard, Marie Paul	.25
Coaticook, Co. Stanstead P.Q.	
Dubé, Gérard	.75
Salem, Mass.	
Ecole St-Joseph 18 rue Harbor	
(Elèves du grade VII	.625
Chauvin, Alta.	
Sévigney, Jean	.25

cun lutte, elle vaincra si elle vit de la jeunesse éternelle du Christ; elle construira, avec les 85,000 Jocistes de France, "la cité nouvelle à la lumière de la Croix" si sa gloire illumine chaque intelligence et embrase chaque cœur.

Nous croyons en un Dieu, une église, une jeunesse.

Campbell River, B.C.
R. Sr. Marie Bernadette, Lour-
des Hospital

FALHER, ALBERTA
Cercle St-Antoine

Lavoie, Carmen	.12
Desfossés, Jeanne	.12
Couillard Jacques	.10

Cercle Ste-Anne

Martineau Léopold	.01
Desfossés, Alice	.10
Brien, Florent	.05
Morin, Emila	.10

Cercle Guy de Fontgalland

Charbonneau, Marjorie	.10
Dompnier, Huguette	.02
Hardy, Maurice	.10
Lambert, Fernand	.05
Couillard, Juliette	.10

Desfossés, Alberta	.10
Mauré Thérèse	.01
Ethier, Isabelle	.10
Lauzé, Gilbert	.10

Cercle Notre-Dame du S.-Coeur

Pelletier, Hélène	.10
Martineau Roxane	.01
Loiselle Gérald	.10
Chalifoux Gérard	.10

Daoust, Thérèse	.10
Desfossés, Arthur	.10
Morin, Henri	.10
Couillard, Cécile	.10

Suite page 4



Mon Courrier

Lac Majeau, Alta.

23 sept. 1938

Cher M. LeMoine,

Nous tous les jeunes de La Survivance sont bien contents de voir que vous êtes revenu parmi nous, je ne crois pas qu'il puisse y avoir un meilleur ami que vous. J'aime lire tous les bons travaux que font les avant-gardistes, il y en a de bien dévoués à la cause.

Mais je pense que le plus dévoué, c'est encore notre vieil ami à tous.

Louise Bugnet

P.S. Je vous envoie 15 sous pour "La Survivance des Jeunes".

Ma Chère Louise,

Tes bonnes paroles m'aident beaucoup à me remettre sur pieds. Je vois bien que tu es une vraie petite fille. Tu sais choisir tes mots pour réchauffer les vieux cœurs. Merci bien de tes 15 sous et ne m'oublie pas.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Calgary, Alta.

3 octobre, 1938

Cher Gérard LeMoine,

Chaque mois j'ai bien hâte de recevoir ma Survivance, et quand elle arrive je la lis d'un bout à l'autre. Le mois dernier ça été une grosse surprise de voir mon portrait. Ma sœur Jacqueline était jalouse de voir mon portrait et de ne pas voir le sien. Mais elle n'avait pas raison, car elle a la chance, elle, d'être au couvent à Trochu pour apprendre le français, tandis que moi je dois aller à une école anglaise.

Ici dans notre paroisse nous avons la Troupe des Guides St-Dominique et j'en fais partie. Nous ne sommes pas en parfaite organisation, mais nous avons beaucoup d'enthousiasme. Avant longtemps j'essaierai de vous envoyer un portrait de ma patrouille.

Aviez-vous déjà vu le portrait des enfants de chœur de la paroisse habillés dominicains? Je vous en envoie un portrait. Il a été pris à l'occasion de la Confirmation au mois de mai cette année.

Vous voyez Mgr Carroll au centre. Le Père Bourque, notre curé, est à sa droite et le Fr. Ange à sa gauche. De gauche à droite, vous voyez Henri Schmidt, Adrien Schmidt, Bernard Despins, Charles Veilleux, Gérard Villeneuve qui est habillé en rouge, et à côté du Fr. Ange, Léon Plotkins, Ovide Schmidt, Eugène Auclair. Adrien, Ovide et Henri Schmidt sont au Juniorat St-Jean à Edmonton cette année; et Léon, Plotkins est à l'Université d'Ottawa.

J'ai reçu les portraits que vous m'avez envoyés. Ils sont très bons. Je vous en remercie beaucoup.

Votre petite amie de Calgary,

Cécile Chase

Ma Chère Cécile,

Ca me fait bien de la peine savoir que tu dois aller à une école anglaise. Pour compenser ce mal, viens t'en à l'école de "La Survivance des Jeunes". Il n'est pas nécessaire pour cela de venir à Edmonton. Lis le petit journal. Ce mois-ci, ne manque pas de faire le concours littéraire, il est facile. Il t'apprendra beaucoup de choses et beaucoup de français et peut-être il te rapportera \$1.00. Un de ces bons jours, je ferai paraître la photo que tu m'as envoyée de la troupe des Guides St-Dominique.

Bon courage à Calgary.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Ste-Agathe, Man.

24 sept., 1938

Cher M. LeMoine,

Voici une des belles pensées que j'ai recueillies dans un livre de C. Jiglot, "Pour les Jeunes Filles" sur l'art d'être soi: "Travaillons nous-mêmes à une saine culture de notre personnalité: Réfléchir, observer, confronter et se faire un jugement à soi, choisir son but, y

tenir, y ordonner petites et grandes choses et se former une volonté propre, une âme trempée, des énergies puissantes. Agrandir chaque jour son âme, sa volonté, son cœur, son esprit par une vie intérieure profonde, alimentée aux grandes sources de la foi, telle est la vraie et seule personnalité."

Je suis avec grand intérêt votre beau journal qui fait tant de bien parmi les jeunes. Sur le dernier numéro, j'ai particulièrement admiré l'ouvrage de notre petit patriote, Jean-Baptiste Boulanger, "En Allemagne nazie." Félicitations, M. Boulanger!

Inclus 10 sous pour "ravigoter" tant soit peu le pauvre plan. Sincèrement vôtre,

Hélène Joyal

Ma Chère Hélène,

La pensée que tu as choisie est bien belle. C'est pourquoi je suis fier de la publier par ta lettre. Mon collègue Jean-Baptiste est un fameux écrivain. Il n'a pas fini d'écrire. Je suis très heureux de l'avoir avec moi. Ne manque pas la suite de ses articles.

Bonjour, ma chère.

G. L.

* * *

Chauvin, Alta.

3 sept. 1938

M. Gérard LeMoine, Rédacteur de "La Survivance des Jeunes", Edmonton.

Cher Monsieur LeMoine,

Bonjour, cher vieil ami! Comme je suis contente que vous êtes en bonne santé maintenant. Nous voyons bien par la petite Survivance que vous êtes au poste. Nous avons reçu le gros paquet de journaux que vous nous avez envoyé; elles sont déjà en route vers quatre grandes écoles de l'Est. Nous en faisons de la propagande n'est-ce pas?

Notre petit journal est très intéressant ce mois-ci. Et je sais qu'il sera de plus en plus, car les Avant-Gardes vont bientôt commencer leurs activités.

Nous avons commencé à travailler pour "l'Exposition Missionnaire Scolaire." Nous en avons fait pas mal déjà. Je trouve cela très intéressant et c'est aussi beaucoup de plaisir.

Aviez-vous fondé beaucoup d'Avant-Gardes dans le Québec?

Je suppose que vous avez vu beaucoup de beaux petits Canadiens-français là-bas.

Bonjour, cher Monsieur LeMoine, de la part de tous les Avant-Gardistes de l'Ecole St-Aubin.

Une fière Avant-Gardiste, Laurette Pagé

Merci beaucoup pour ta bonne lettre. Tu diras à tous mes petits amis de Chauvin que je suis aussi heureux qu'eux d'être revenu à "La Survivance des Jeunes". Oui, à Québec j'ai vu beaucoup de bons petits Canadiens-Français. Je me suis dit en moi-même: si jamais je peux abonner à "La Survivance des Jeunes" ceux-là, nous allons avoir de l'avenir. Et ça s'en vient.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Falher, Alta.

22 sept. 1938

M. Gérard LeMoine,

Edmonton, Alta.

Cher vieil ami,

Notre Congrès d'Avant-Garde a eu lieu le 20 septembre. Vu le bien accompli par vous au moyen de "La Survivance des Jeunes", il fut décidé à votre adresse un vote de remerciements.

C'est avec bonheur que je me fais l'interprète des Avant-Gardistes pour vous remercier cordialement.

Le dévouement que vous déployez pour la conservation de notre langue nous invite à faire toujours plus et mieux.

Vos amis de l'A.-G. de Falher par Jeanne Babineau, secrétaire

Ma Chère Jeanne,

C'est avec plaisir que je reçois le vote de remerciements que m'adressent les Avant-Gardistes de Falher. Ça me ravit et me donne envie de pas-

vivance des Jeunes." Si c'est trop long, vous me le direz. Bon courage.

Ton vieil ami,

G. L.

Debden, Sask.

20 sept. 1938

Cher Monsieur,

Je vous écris un mot pour savoir pourquoi vous ne m'envoyez pas ma presse. Je vous ai envoyé 25c et vous m'avez envoyé seulement une presse, il y a trois mois de cela. Je crois que ça va être tout pour aujourd'hui.

En attendant ma presse à Galée 22, Sur. des J.

la prochaine malle, s'il vous plaît.

Thérèse Laitres

Ma Chère Thérèse,

Je ne sais pas trop pourquoi tu n'as pas reçu "La Survivance des Jeunes". En tout cas, je me propose bien d'arranger ça pour que tu la reçoives régulièrement désormais.

En attendant encore de tes bonnes nouvelles,

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Chauvin, Alta.

12 octobre 1938

M. Gérard LeMoine, Rédacteur de "La Survivance des Jeunes", Edmonton.

Cher vieil ami,

Attendez un instant pour publier le petit journal, car nous voici avec encore des sous pour le plan LeMoine. Avec cinq 25c que nous vous avons envoyés il y a quelques jours, cela fait 625 de l'Avant-Garde de l'école St-Aubin. Ce n'est pas mal pour notre petite école, n'est-ce pas cher vieil ami?

Oh! il faut que je vous dise quelle belle et intéressante journée missionnaire nous avons tenue le 7 de ce mois.

Dans Chauvin on respirait l'air des missions. Chaque Avant-Gardiste contribua sa part au succès de l'exposition préparée à cette occasion: pancartes, revues, albums, feuillets, et portraits ayant trait aux missions du monde entier étaient artistement étalés dans la classe du Cours Supérieur.

La journée débuta par la Sainte Messe à laquelle la chorale fit entendre de pieux chants; il y eut communion générale à l'issue du Saint Sacrifice; il y eut réception de tous les élèves dans l'Association de la Sainte Enfance, dont l'œuvre spéciale est le rachat des enfants infidèles.

Dans l'après-midi une jolie séance missionnaire fut donnée par l'école en présence de M. le curé, de Mère Marie de St-Robert, Supérieure provinciale des Révérendes Soeurs de Ste-Croix, arrivée juste à temps pour nous voir à l'œuvre, et de chère Soeur Supérieure du Couvent.

Le programme commença par un morceau de piano (quatuor) suivi du chant "L'appel du Christ résonne", après quoi un mot de bienvenue à nos distingués visiteurs fut lu. Vint ensuite, une courte biographie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Patronne attirée des missions, sous le patronage de laquelle nous avons mis notre journée.

La chorale entonna ensuite un hymne à la Petite Fleur de Lisieux. La saynète: "Apprentis de fête" au caractère tout à fait en harmonie avec l'idée motrice du jour, humecta les paupières de notre bon M. le Curé et de nos chères religieuses qui, mieux que nous comprennent toute la pensée qu'elle comportait. Une causerie traitant des Saints Martyrs Canadiens, et M. le Curé prit la parole. Il nous exhorte à vivre ce que nous venons de présenter et nous montre comment, bien que jeunes, nous pouvons mettre de l'apostolat dans notre vie.

"O Canada" et un morceau de piano terminent cette séance toute remplie d'émotions et d'émouvants souvenirs bien propres à éveiller en nous le sens missionnaire.

Monsieur le Curé, Révérende Mère Provinciale et Révérende Soeur Supérieure montèrent ensuite à la classe, accompagnés de Rév. Soeur Marie de St-Honorius et des grandes filles de l'école pour examiner l'exposition missionnaire; de chaleureuses félicitations furent adressées aux élèves au sujet du beau travail exhibé.

Nous aurions bien voulu vous voir ici, cher M. LeMoine, vous auriez constaté que vos petits avant-gardistes de ce coin isolé ne sont pas sourds à l'appel du Pape des Missions et du Christ, leur Grand Frère.

Plusieurs parents et amis intéressés à notre travail visitèrent la salle d'exposition et contribuèrent leur part en aumônes pour les petits enfants infidèles.

Ce n'est pas un méchant commencement d'année, qu'en pensez-vous?

Eh bien! j'espère que je ne vous ai pas trop fatigué avec mon babil. Je vous dis au revoir pour aujourd'hui.

Nous avons hâte de recevoir les prix du concours de français.

Toujours vos aimants Avant-Gardistes,

par Laurette Pagé

Ma Chère Laurette,

Oui, mes petits amis de Chauvin sont vraiment des héros et à tout point de vue. Le travail qu'ils font dans leur milieu pour conserver notre héritage catholique et français est merveilleux. En plus de cela, ils s'imposent de grands sacrifices pour verser des sous au plan LeMoine. Le bon Dieu va certainement les bénir et les faire survivre. Une jeunesse comme vous l'êtes ne meurt pas. J'aurais bien voulu être parmi vous pendant votre journée missionnaire. Je suis content de savoir que vous avez eu de la belle et grande visite en cette occasion.

Bonjour mes chers,

G. L.

* * *

St-Jacques, P.Q.

29 sept. 1938

Cher Monsieur,

Vous voici maintenant revenu parmi vos amis. C'est très gentil car vous nous avez beaucoup manqué durant votre absence. J'espère que le long séjour passé dans notre vieux Québec vous a complètement remis de vos fatigues. Il était bien raisonnable de prendre un petit repos, n'est-ce pas? J'aurais beaucoup aimé vous voir au Congrès Eucharistique. Mais la parade devnait impossible pour vous qui êtes si âgé. Il fallait bien avoir égard à vos cheveux blancs, n'est-ce pas? Alors je n'ai pu vous voir ce qui m'a bien déçu.

Je vous envoie le produit de la vente de vos journaux, 50c en plus 25c pour l'abonnement de mon ancienne maîtresse de classe qui depuis cet été est changée de mission. Vous adresserez donc ainsi: Soeur Marie Jeanne de Domrémy, s.s., Couvent des Saints-Anges, St-Jérôme, comté de Terrebonne, P. Québec.

Votre journal nous intéresse beaucoup. Nous l'aimons toujours.

Votre petite amie,

Madeleine Marchand

Ma Chère Madeleine,

Moi aussi je suis heureux d'être revenu parmi vous. Je m'ennuyais tant de mes petits enfants. A Québec, au Congrès Eucharistique j'en ai vu un grand nombre. Pendant la procession j'étais à l'Hôpital Ste-Anne parmi les malades et je regardais la jeunesse défiler. J'aurais bien voulu voir et rencontrer Madeleine comme j'en ai vu et rencontré tant d'autres, mais je n'ai pas eu le bonheur. Merci des sous envoyés. Nous allons essayer de vous récompenser.

Votre vieil ami,

G. L.

Falher, Alta.

4 nov., 1938

M. G. LeMoine

Cher Ami,

Vos fidèles Avant-Gardistes de Falher ne vous oublient pas.

Ils vous envoient aujourd'hui la petite somme de 360 sous pour arrondir votre bourse et consoler votre vieux cœur si attaché à votre journal et à vos petits amis Avant-Gardistes.

Nous avons à cœur nous aussi d'encourager notre beau journal de plus en plus intéressant. Alors nous ferons notre possible pour vous envoyer des sous chaque mois.

Nous apprenons que dans chaque classe un certain nombre d'élèves n'ont pas reçu leur journal régulièrement, alors si ser un demi-siècle à "aL Survivance" vouliez nous en adresser des numéros supplémentaires

tous les mois, nous pourrions suppléer aux oublis.

Nous espérons que votre santé s'améliorera tous les jours et que vous pourrez travailler encore longtemps au bien de vos petits amis de l'Alberta.

Un fidèle Avant-Gardiste de Falher.

Jean-Paul Bugeaud,

Prés. Gén. de l'A.-G. de Falher

Mon Cher Jean-Paul,

Je ne manquerai pas de te faire parvenir des numéros supplémentaires. Il faut que chaque enfant de Falher reçoive "La Survivance des Jeunes". Merci bien de vos sous et de vos souhaits. Les deux font du bien.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Chauvin, Alta.

6 sept. 1938

Cher M. LeMoine,

J'ai envoyé dans le mois de juin vingt-cinq sous pour l'abonnement de "La Survivance des Jeunes" et je n'ai pas encore reçu une copie. J'aimerais la recevoir aussitôt que possible, s'il vous plaît.

En vous remerciant,

Ton petit ami,

Jean Sévigny

Mon Cher Jean,

Je regrette que tu n'aies pas reçu "La Survivance des Jeunes" le mois dernier. Nous te mettons tout de suite sur la liste. Tu la recevras désormais.

Ton vieil ami,

G. L.

Sous de septembre

Suite de page 3

Cercle St-Jean Baptiste	
Martineau, Léonard	.10
Gamache, Dora	.10
Desfossés, Léa	.10
Denringer, Lucien	.10
Lamoureux, J.-Paul	.10
Morin Silva	.10
Chalifoux, Gilbert	.05
Trotter, Albert	.03
Martineau, Alberta	.01
L'Heureux, Cécile	.01
Olivier, Alice	.10
Leduc, Thérèse	.05
Cercle N.-Dame de Ste-Croix	
Tremblay, Véronique	.12
Trudeau, Florida	.15
Verstraete, Denise	.02
Jouvert, Silvio	.03
Cercle du Sacré-Cœur	
Ethier, Alice	.10
Rémillard, Paula	.10
Brien, Rita	.20
Babineau, Jeanne	.01
Bugeaud, J.-Paul	.05
TROIS RIVIERES, P. Q.	
Boisvert, Napoléon	1.00

CHAUVIN, ALTA.

Avant-Garde de l'école Saint-

Aubin

Rév. Sr. Supérieure	.25
Sr. M. de St-Honorius, D.G.	.25
Sr. M. de St-Imelda de J.	.25
Sr. M. de Ste-Alma	.25
Mlle Faye Côté, prés gén.	.25
Mlle Doris Côté, v.-pr. gén.	.25
Mlle Laurette Pagé	.25
M. Robert Poirier	.25
M. Robert Côté	.25
M. Albert Délevoit	.25
M. Harvey Davis	.25
M. Philippe Côté	.25
Mlle Irène Collette	.25
Mlle Léa Délevoit	.25
Mlle Angèle Marsolais	.25
Mlle Yvonne Benoit	.25
Mlle Estelle Benoit	.25
Mlle Pauline Guilbault	.25
Mlle Evelyn Collette	.25
M. Germain Marsolais	.25
M. Michel Marsolais	.25
LAC MAJEAU, ALBERTA	
Bugnet, Louise	.15
STE AGATHE, MANITOBA	
Joyal, Hélène	.10
BEAUMONT, ALBERTA	
?? ??	.10

LEGAL, ALTA.

Couvent du Sacré-Cœur \$13.60

Desjardins, Paul-Emile	
Chauvet, Louis	
Desrosiers, Aurore	
Schmidt, Léona	
Chamberland, Irène	
Montpetit, Fernand	
Brisson, Pierre	
Deschatelets, Eva	
Gouin, Lucille	
Laramée, Antoinette	
Caouette, Aline	
Choquette, Marguerite	
Carrière, Dorina	
Montjett, Thérèse	
Lefebvre, Marie	
Cloutier, Gertrude	
Garneau, Yvette	
Casavant, Edna	
Cyr, Antoinette	
Baert, Clara	
Dechamplain, Jeanne	
Pagé, Lionel	
Croteau, Lorraine	
Massie, Evelyn	

(Suit à la page 8)

La Survivance des Jeunes

Section de l'Avant-Garde

Piété

Etude

Patriotisme

Vive le Christ-Roi



Tous les mouvements de jeunes catholiques du monde doivent avoir comme 1er but de rechristianiser les jeunes ou de redonner la jeunesse au Christ. C'est le 1er but de l'Action Catholique.

Le Christ est donc notre Chef. Le Pape, Son Vicaire sur terre, notre chef visible.

Le 30 octobre, nous célébrerons la grande fête du Christ-Roi, notre Maître. Il faut que tous les "Chevaliers Avant-Gardistes" rendent les hommages qui reviennent au Christ-Roi, leur Chef.

Le corps, oui; mais l'âme, l'âme surtout doit célébrer cette solennité.

Nos bienfaiteurs

Les vignettes pour imprimer le blason, le papier à lettres et enveloppes au socau de l'Avant-Garde, le bouton-insigne et qui sait, peut-être un drapeau occasionnèrent de grosses dépenses pour la caisse centrale avant-gardiste. Et quoique "La Survivance des Jeunes" compte toujours sur vos bonnes prières pour réaliser son oeuvre, il faut des sous pour payer le papier et le salaire des employés qui l'impriment.

Nous avons reçu des sous et il nous fait plaisir de dire **MERCI**.

L'A.C.F.A. nous a voté \$5.00 à la dernière réunion du Comité exécutif.

"La Survivance" nous a fait don de \$10.00 en nous fournissant papiers et enveloppes imprimés gratuitement.

L'Avant-Garde de Legal a envoyé ses cotisations.

D'autres les ont annoncées. Merci, l'Avant-Garde est heureuse.

La première fleur cueillie au parterre avant-gardiste

Simonne Cimon

L'école consolidée de Donnelly vient de perdre dans la personne de la chère petite Simonne Cimon, fille bien-aimée de M. Charles Cimon, une charmante enfant et une élève modèle. Qui aurait pu soupçonner que le Ciel l'eût ravie si vite à l'affection de sa digne famille et à la religieuse affection de ses maîtresses et de ses compagnes? C'était, il semble du moins à la sagesse humaine, bien vite pour voir disparaître du foyer paternel où elle était si choyée, celle qui en était l'âme et la "petite Reine". Cependant, il a plu au bon Maître de montrer que "le mérite n'attend pas le nombre des années."

Le premier septembre, Mlle Simonne revenait gaîment prendre sa place parmi la gentille école de Donnelly. Et combien heureuse n'était-elle pas, en ce jour d'ouverture des classes! L'étude lui plaisait et faisait ses délices. Puis, pour récompenser ses efforts généreux au travail et le succès obtenu aux derniers examens de Français de la Province, son cher papa lui offrait, cette année, l'avantage de commencer son cours de musique instrumentale. Sa joie était à son comble. Il fallait, ni plus ni moins, que le Ciel pour éclipser le bonheur qu'elle goûtait profondément à ces leçons d'art musical. Aussi, le bon Jésus qu'elle aimait avec tendresse ne tarda pas à le lui donner.

Entrée à l'école avec ses compagnes, dès le début de septembre, rien en laissait présager que le 13 du même mois, elle irait heureuse et confiante aux récompenses éternelles. Mais, en vaillante petite Canadienne, elle lutta jusqu'au bout contre un mal sournois qui la minait depuis quelque temps. Rien ne fut épargné de la part de ses chers parents pour lui conserver la vie;

mais, la mort voulant une victime, faucha impitoyablement ce beau lis albertain. Notre petite Simonne était prête. Ame privilégiée de Jésus Hostie, elle le fut jusqu'à son dernier soupir. Munie du Pain des Forts et du grand Sacrement de Confirmation, quelle eut le bonheur de recevoir des mains du R. Père Beaucage, o.m.i., cet ange de la terre fit le sacrifice de sa vie avec amour et confiance en son petit Frère Jésus. A son cher papa, à sa bien-aimée maman, à son petit frère Charles Edouard et à ses soeurette Marie et Bernadette, elle promit de se souvenir d'eux en Paradis. Puis, vint un moment de calme et de repos, et alors les anges s'approchèrent tout doucement de son lit de malade, et recueillirent son âme pour la présenter au Divin Jardinier. C'est ainsi que notre chère et très regrettée compagne termina son trop court pèlerinage ici-bas.

Comme elle était belle, notre première communicante dans son cercueil blanc. Son sourire habituel l'a suivie jusqu'au delà du tombeau. Sur sa figure inanimée, quelque chose du bonheur dont s'ennivrent les bienheureux semblait se refléter. Mais, par ailleurs, quelle peine chez les parents si profondément attachés à leur Simonne. La dépouille mortelle fut entourée de sympathie, et pour le repos de l'âme envolée, de ferventes prières montèrent vers le Ciel. Une assistance nombreuse et fort recueillie assista aux funérailles de la chère disparue. Quelle consolation ce dut être pour la famille en deuil.

A M. et à Mme C.-E. Cimon, ainsi qu'à notre cher compagnon avant-gardiste, M. Charles Edouard, et à ses petites soeurs, Marie et Bernadette, l'Avant-Garde offre ses plus sincères condoléances.



JUSQU'AU BOUT!

Journée missionnaire

A Chauvin

L'école St-Aubin de Chauvin a tenu une journée missionnaire le 7 octobre. Les Avant-Gardistes y prirent une large part.

Quoique isolés dans leur petit coin, comme l'écrivait la secrétaire, les petits avant-gardistes de Chauvin ne sont pas sourds à l'appel du Christ, leur Grand-Frère, et du Pape.

La jeunesse de Chauvin est généreuse. Son petit nombre ne l'effraie pas; au contraire, consciente des dangers elle se forme des convictions. Sous les sages menées de leur directrice, R. Sr. M. de St-Médard, et aujourd'hui R. Sr. M. de St-Honorius, les Avant-Gardistes savent multiplier les occasions de développer et de raisonner leur attachement à l'Eglise. Charitables pour tous, ils savent aussi s'attacher aux traditions afin de conserver "jusqu'au bout" l'héritage des Anciens.

Chauvin mérite nos félicitations. Chauvin aussi est un modèle.

Insigne de l'A.-Garde

Le premier bouton-insigne de l'Avant-Garde a été gravé la semaine dernière.

Les premières appréciations sont excellentes: Très bien! "Très beau!" "Magnifique!" Un jeune disait: "On n'aura pas honte de le porter, je vous l'assure!"

Le premier bouton-insigne a été gravé sur argent. Il est au même modèle que notre blason, émaillé blanc et bleu. Il est grand comme un dix sous, mais conserve d'ancien écu français.

Jean-Baptiste Boulanger, notre représentant au Congrès National, le portait fièrement sur sa poitrine à Ottawa.

Tous les Avant-Gardistes le demanderont-ils?

Sicut Lilium

Elle n'a pas connu la fange de la terre,
Son pied n'a pas foulé la ronce du chemin,
Aucun souffle brûlant, aucun vent délétère
N'a passé sur son coeur et n'a souillé sa main.

C'était un lis en fleur, trop beau pour notre plaine
Trop pur pour notre ciel, pour nos sillons poudreux.
Le Maître s'est ému de sa grâce sereine,
Et dans un geste d'amour l'a prise pour les cieux.

Un soir, elle partit, calme comme une sainte,
Laisant à sa famille, en son dernier adieu,
Un céleste au revoir. Sa chère voix éteinte
Murmura ces mots: Je vais au ciel, mon Dieu.

Quand l'ange de la mort la vit dans son extase
Il voila son beau front de paix, d'éternité,
Et dans son blanc cercueil, comme dans une chaise,
Elle sembla dormir en la félicité.

Chère Simonne, Adieu! Si longue soit l'attente,
Bientôt nous unirons aux tiens nos chants d'amour.
Bientôt la nuit s'efface, au loin l'aube s'argente,
Et fait luire à nos yeux le céleste séjour.

L'Avant-Garde Belhumeur.



Mlle Simonne Cimon

Nos Saints Martyrs

Nôtre, Brébeuf l'est bien par l'amour qui se livre,
Orléans t'offre à nous, ô Jogues son enfant.
Salut à toi, Lalemant qui de la croix s'enivre,
Salut à toi, Daniel, dans la mort triomphant.
Acclamons de Garnier le zèle apostolique.
Invoquons Chabanel, c'est l'apôtre humble et doux.
Nul ne s'est mieux donné que Goupil l'admirable.
Ton nom, Jean de la Lande, est béni parmi nous.
Saints de notre pays, honneur et gloire à vous.

Une Avant-Gardiste de l'Assomption

Vite, à l'oeuvre!

Les rapports de Falher, Donnelly, Végreville et du Couvent de l'Assomption prouvent l'empressement qu'on a mis à se réorganiser pour l'année 38-39.

L'Avant-Garde est une école de formation catholique et française. Ce n'est pas trop long dix mois pour apprendre le maniement des armes de notre armée pacifique. Il faut que les anciens se hâtent afin de devenir plus forts et plus ha-

POUR RIRE

La poupée de Jeanne est malade.

Jacquot fait le docteur:

—Votre fille a bien mauvaise mine, madame. Je vais lui tâter le pouce et après je lui tâterai les autres doigts.

biles; s'ils sont convaincus, ils se feront apôtres de leur mouvement et aideront les commengants.

"Les jeunes ont pris place dans la vie de la nation. Le fait ne semble pas particulier à notre pays."

—En France

"Il a suffi que quelques jeunes fronts s'illuminent tout à coup de pensées fortes et généreuses pour qu'une floraison intellectuelle couvrit le pays."

—Guy VANIER



La Survivance

La Voix de la

La jeunesse Canadienne

à Bathurst, N.-B.

Les Acéjistes du diocèse de Bathurst, Nouveau-Brunswick, se sont réunis pour leur 6ème Congrès annuel le 5 dernier.

Une quarantaine de délégués représentaient les différentes paroisses du diocèse. On y discuta les caisses populaires, la question scolaire. Son Exc. Mgr Melanson dit un mot du bon journal.

à Gravelbourg, Sask.

Son Exc. Mgr Guy, o.m.i., évêque de Gravelbourg a bien encouragé l'oeuvre des scouts et routiers catholiques lors des fêtes de Gravelbourg pour célébrer leur affiliation à la Boy Scouts Association.

Il existe actuellement cinq troupes de scouts catholiques dans ce diocèse.

à Ironside, P. Qué.

Le collège St-Alexandre dirigé par les RR.PP. du St-Esprit a eu le privilège de recevoir la 1ère visite de S. Exc. Mgr H. Antoniutti, notre nouveau délégué apostolique.

Heureux Collégiens!

Son Excellence laissa ce bouquet spirituel, disons ce mot d'ordre: "Bonitatem et disciplinam et sapientiam doce me, Domine." "Seigneur, enseignez-moi la bonté, la discipline et la sagesse." Pr. mières paroles du délégué papal à la jeunesse canadienne. Il faudra en vivre.

à Ottawa, Ont.

MM. Ernest Côté et J. Amerongen, délégués officiels des Jeunesses de l'archidiocèse d'Edmonton ont été élus membres du Comité permanent de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada.

à Hull, P. Qué.

M. Jean-Baptiste Boulanger, représentant les Avant-Gardistes au Congrès National des Jeunesses à Ottawa et délégué officiel pour les Jeunesses du Vicariat de Grouard, a été l'invité d'honneur du poste CKCH de Hull.

C'est au nom des 72 Avant-Gardes de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba que Jean-Baptiste a salué ses frères de l'Est.

Mlle Léa Deschâtelets



Mlle Léa Deschâtelets, Avant-Gardiste de la 1ère heure au cercle de Legal. Mlle Deschâtelets est garde-malade, 1ère Avant-Gardiste malade aussi!

Après son stage d'études et de dévouement à l'hôpital Général, Mlle Deschâtelets vient d'accepter un poste à la clinique catholique du Dr Mousseau.

Premier Congrès Avant-gardiste pour l'année 38-39

à Falher

Mardi, le 20 septembre, les Avant-gardistes se rendent, avec plaisir à leur salle de réunion pour le Congrès annuel.

Le Révérend Père Giroux, o.m.i., ancien colonisateur, témoigne sa sympathie envers l'Association en présidant l'Assemblée. M. Pelletier, secrétaire de la Commission scolaire l'assiste et montre par là l'intérêt qu'il porte au travail des jeunes falhétiens.

La salle présente un bel aspect: cent quarante-huit enfants de toutes les catégories y sont groupés, notons en passant, une augmentation de 28 membres, surtout parmi les grands.

La prière récitée implore les bénédictions de Dieu sur le présent congrès.

Ensuite, on salue fièrement le drapeau national. Suivent quelques mots d'explications sur la provenance de ce magnifique étendard, qui orne la droite de la scène. C'est M. Dugal, gérant général chez Dupuis Frères, qui a fait don de la moitié de la valeur de ce drapeau.

Debout, l'assemblée entonne avec entrain le chant de ralliement: "Jusqu'au bout."

Mlle Henriette Martel, secrétaire générale pour l'année dernière, adresse un mot de bienvenue au Révérend Père Giroux, aux parents et aux amis présents et fait la lecture du rapport d'activités des différents cercles et du rapport financier de l'Association.

Voici ces rapports:

Cercle du Sacré-Coeur:

L'étude de l'Evangile a fourni pour les Avant-Gardistes, plusieurs applications pratiques. C'est la guérison des dix lépreux; des dix, un seul pense à remercier le Seigneur pour sa guérison. Aussi, Jésus en prend occasion pour nous inviter à la reconnaissance et récompense le miraculé par le don de la foi. Vient ensuite le passage qui enseigne l'efficacité de la prière. Puisque Dieu ne refuse rien à ceux qui savent demander, il ne faut pas oublier d'aller avec confiance au Maître tout-puissant. Enfin, le bon Pasteur est présenté plein de sollicitude pour ses chères brebis. Nous sommes les brebis dont il s'inquiète et dont il prend un soin jaloux.

L'histoire nationale a été étudiée sous l'aspect des fondateurs de communautés religieuses destinées à faire tant de bien à notre peuple. C'est la biographie de la vénérable Mère d'Youville, puis la fondation de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix, enfin, celle des Oblats de Marie Immaculée, les premiers missionnaires de l'ouest canadien.

L'étude a aussi porté sur d'intéressants articles tirés de l'écho paroissial. De plus, les élèves ont fait effort pour bien parler notre langue française.

Cercle Saint Jean Baptiste:
Le programme d'études a porté sur l'Evangile, sujet toujours intarissable et sur des articles parus dans l'écho paroissial.

Les membres ont aussi rédigé des résumés des conférences sur l'Action Catholique à l'école. De l'histoire, on a su admirer de belles figures telles que Jeanne Mance, la vénérable Mère d'Youville, Jeanne Le Ber, la vierge iroquoise Catherine Tekakwita et Papineau.

Qui ne se souvient de la jolie saynète sur les zouaves pontificaux et de la causerie sur la résistance héroïque des petits Ontariens. Chers Avant-Gardistes, sachons comme nos frères de l'Ontario, nous imposer de réels sacrifices pour garder in-

tactes notre foi et notre lan-

gue.

Cercle Notre-Dame de Sainte-Croix

Les membres de ce cercle ont certainement manifesté une ardeur digne d'éloges. Aux réunions bi-mensuelles, dix sujets d'Evangile ont été étudiés. Mentionnons entre autres: La parole de Jésus: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Par cette parole, le Maître nous invite à lui rester unis par la grâce sanctifiante, vie de Dieu en nous. La parabole du figuier stérile enseigne à produire de bonnes oeuvres afin de ne pas encourir la malédiction de l'arbre improductif. Chaque sujet d'Evangile apportait son application très pratique.

Avec chaleur n'a-t-on pas traité d'histoire du Canada? La victoire de Châteauguay a fait connaître les braves voltigeurs; le combat du Long Sault a révélé à quel héroïsme peut se porter une jeunesse éprise d'idéal. La bataille des Plaines d'Abraham a fait voir avec quel acharnement nos ancêtres ont défendu le sol canadien.

Ainsi en fut-il de tous les faits étudiés: chaque page donnait de très belles leçons.

La bonne chanson a reçu sa large part: chants patriotiques et chants inspirateurs de fierté ont été exécutés avec entrain. Les refrains de chez nous ont eu une place d'honneur.

Qui ne sait combien les enfants sont friands de belles histoires et de récits édifiants? Aussi, les membres de ce cercle ont pu se régaler à entendre, par exemple des biographies d'enfants de leur âge qui les ont invités à suivre leur trace. C'étaient: "Un Tharcisus mexicain, un généreux petit Canadien, un apôtre qui promet", etc.

Ajoutez à ce beau programme, des propositions énoncées et adoptées, telles: le bon langage, le soutien de La Survivance des Jeunes, la politesse et nombre d'autres.

Suite page 8

Le programme pour l'année 1938-39

Couvent de l'Assomption

Révérend Père,

Les Avant-Gardistes de l'Assomption en ont un bon bout à vous dire aujourd'hui...

Leur premier mot, vous le devinez bien, est pour exprimer leur bonheur de vous avoir comme Président du Comité directeur de l'Avant-Garde. Nous sommes heureuses, car comme votre prédécesseur, le R. Père Forcade, vous êtes vous aussi le grand "Ami des Jeunes".

Vous serez donc intéressé de connaître les débuts de notre année avant-gardiste.

Le 19 septembre, nous procéderons à l'élection de nos principales officières:

Présidente générale: Mlle Pauline Déchène.
Secrétaire générale: Yvonne Diamond.

Vous comprendrez facilement que le 26 septembre, fête de nos Martyrs canadiens, fut le jour choisi entre tous pour exécuter notre premier programme 1938-39, que voici:

1—La prière aux Saints Martyrs canadiens et le chant "Jusqu'au bout". Il n'en fallait pas davantage pour nous mettre en "verve".

2—Le Salut aux Saints Martyrs.

3—Notre nouvelle présidente adresse la parole à ses soldats... vaillants? (L'avenir le dira).

Suite page 8

Direction et administration:

LA SURVIVANCE

Edmonton, Alberta

Notre blason

d'Azur et d'Argent

Auteur de chez nous

Madame H. Tremblay, l'épouse du député de Grouard, aime les Avant-Gardes. Elle n'est pas la seule; j'en connais plusieurs qui partagent cette affection. "La Survivance des Jeunes" dès ses débuts a fait l'apologie de ces apôtres de la jeunesse.

Il en est d'autres qui se dépensent dans l'ombre pour le bien du mouvement. Les oeuvres parlent, parleront surtout, et quoique ce soit le dernier de leurs soucis, le nom de ces bienfaiteurs sera à l'honneur un jour.

La Jeunesse a conscience du travail qui se fait pour sa réhabilitation sociale; le temps venu elle saura exprimer la reconnaissance qu'elle porte déjà en son coeur envers ceux qui lui rendent la place qui lui est due.

★★★

Madame Tremblay aime les Avant-Gardes. Les Avant-Gardistes de 1937 en savent quelque chose! A l'avenir personnel ne pourra l'ignorer; le blason parlera. C'est Madame Tremblay qui en est l'auteur.



Madame H. Tremblay

Lecture Héraldique

La composition des armoiries de l'Avant-Garde est impeccable devant le code héraldique. Lisez. Suivez sur la vignette afin d'en comprendre la richesse d'expression tout à l'heure.

D'azur au chevron d'argent sommé d'une croix latine du même, accostée de deux fleurs de lis d'argent, et d'une tête de Dollard au naturel en pointe.
Sur ancien écu français.

Avec devise: "Jusqu'au bout", en lettres d'azur sur neuf feuilles d'érables d'argent.

EXPLICATION

Notre blason renferme une mine d'idées; c'est un trésor à exploiter dans sa richesse d'expression.

D'azur et d'argent, soit bleu et blanc au langage populaire: couleurs mariales, proclamant hautement la volonté de la Jeunesse canadienne de se couvrir du bleu manteau de la Vierge Immaculée. Son Excellence Mgr Desranleau a dit le rôle de la Sainte Vierge dans la vie canadienne. Si nous voulons conserver l'héritage des Anciens, rien de plus

L'Avant

Catholique

sage que de respecter cette ancestrale piété mariale.

Au chevron d'argent sommé d'une croix. La croix domine. La Religion, l'Eglise, premier amour, premier souci de tout Avant-Gardiste. La croix repose sur le chevron figure de la Jeunesse. C'est sur la jeune génération que l'Eglise jette les yeux avec le plus d'affection et de sollicitude mais avec le plus d'amour aussi. La Jeunesse espoir de l'Eglise!

A l'ombre de la croix, deux fleurs de lis, image de la vie canadienne depuis ses origines. La glorieuse histoire de notre pays s'est écrite à l'ombre des clochers. Et c'est toujours à l'ombre de la croix que la jeunesse canadienne réalisera la noble destinée de sa vie.

(Suite à la page 8)

Concours intéressant

Avant-

La Société Saint-Jean Baptiste va vous proposer un concours.

Il faut que nos Avant-Gardistes aient chez nous les éléments nécessaires: Legal, Chauvin, etc. etc.

Il s'agit de poésies, de chants.

La Société invite les poètes et les musiciens à soumettre à la décision d'un jury les compositions suivantes:

10—Les pièces peuvent être composées de 60 vers.

20—Aucune forme particulière.

30—Le thème est abandonné à l'imagination de l'auteur, mais il doit être national, ses montagnes, son fleuve, sa foi et les dévouements obscurs de la gaité et le charme de la fête.

40—La composition doit se présenter sous une forme agréable et se composer de vers et de prose. L'objet du concours;

50—Les pièces ne doivent être composées que de vers et de prose. L'objet du concours;

60—Le concours se terminera le 15 octobre. Les pièces qui auront été envoyées au jury que les pièces qui auront été envoyées au jury.

70—Les pièces primées deviendront propriété de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal;

80—Les membres du jury n'auront droit à aucune récompense pour les pièces de vers et les pièces de prose.

PRIX

Grâce à la générosité de personnes, la Société Saint-Jean Baptiste est en mesure de mettre au concours les suivantes: un premier prix de \$25 (vingt-cinq dollars) pour la meilleure composition poétique, un deuxième prix de \$25 (vingt-cinq dollars) pour la meilleure composition musicale, un troisième prix de \$15 (quinze dollars) pour la meilleure composition musicale.

Quelque chose a déjà été fait et il y a encore des copies.

Les prix doivent vous intéresser. Les Avant-Gardes pour vous en faire profiter.

Un musicien de renom de chez nous, un poète, veut offrir son service à la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal.

Ensemble chantez l'Avant-Garde! au prochain Congrès. Il y aura de la musique!

ce des Jeunes

Jeunesse canadienne

"Puisque le même phénomène se constate aujourd'hui chez nous, je me demande si nous ne tenons pas là une preuve expérimentale de la supériorité du génie latin."

—Guy VANIER

nt-Garde

et française

DIRECTEUR-GENERAL:
R. P. Jean LAVOIE, O.M.I.

**M.J.B. Boulanger, délégué des
avant-gardes, à Ottawa
adresse un message
par radio**

Au poste CKCH

**M. Tremblay le présente aux
auditeurs de ce poste radio-
phonique de Hull**

Mes chers amis,

Ce premier contact avec la jeunesse d'Ottawa m'est un plaisir d'autant plus vif qu'il était inattendu. L'on a eu la prévenante délicatesse de m'inviter à vous dire quelques mots; et j'apprends à mon arrivée que j'avais accepté.

Je reconnais dans cette généreuse complaisance, votre hospitalité. Je vous en remercie, car c'est une agréable surprise dont je garderai chaleureusement le souvenir. En saluant au nom de la jeunesse catholique et française des Prairies la jeunesse d'Ottawa, j'embrasse une sœur, avec tout l'amour d'un baiser longtemps convoité.

J.-B. Boulanger

Pourquoi cet égoïste dédain de l'Ouest et de l'Est, cette ignorance de nos nécessités communes, cette trahison de notre héritage apostolique?

N'y a-t-il pas qu'une jeunesse, de cœur franc, d'âme pure, d'idéal céleste? Elle couvre de sa charité notre patrie, magnifique fleuve humain de communion chrétienne d'un océan à l'autre.

C'est cette jeunesse catholique, la noblesse de mon pays, que je salue.

Et il ne me semble pas de lieu aussi propice à la réalisation de notre harmonie que cette ville de tradition et d'autorité, à l'air ancestral d'Europe; le Canada veut un effort total, une conscience unie au travail de son avenir.

C'est une fusion qui ne doit pas ternir la splendeur du rayonnement catholique, éteindre par la confusion la riche beauté de sa lumière. L'Eglise sanctifie les patries pour en former sa cour terrestre. Une religion qui consacre sur les autels l'héroïsme de Jeanne d'Arc nous commande le service et la gloire du Canada.

Pour l'épanouissement intégral du catholicisme, il faut à toutes les jeunes gens de notre pays la vénération, aux termes de la loi divine, de leur respect ETAOIN E de la loi divine, de leurs pères et mères, de leur corps national.

Tel est le vœu de soixante-douze Avant-Gardes de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba au premier Congrès canadien de la Jeunesse catholique.

POUR RIRE

Une jeune fille qui n'avait pas l'habitude de la lecture, lit un jour un roman. Quelques jours plus tard, une amie la rencontre et lui demande si elle avait fini de lire son livre.

—Quel auteur a-t-il, lui demande son amie?

—Six pouces et demi, répond cette dernière.

—Est-ce écrit en vers?

—Non, répond notre jeune fille, c'est assez difficile de le lire en noir sans qu'il soit en "vert".

La bonne. — Madame ne peut vous recevoir aujourd'hui; en ce moment elle est en pyjama.

Le créancier. — Elle voyage donc tout le temps; la semaine dernière, elle était en Ontario.

Vie avant-gardiste à Donnelly

Premières activités

Cher Monsieur LeMoynes,

Comme les petits avant-gardistes de Donnelly étaient contents de vous lire dans la "Survivance des Jeunes" du 15 septembre! Vous nous êtes revenus! Le bon Dieu a exaucé nos prières: vous aurez dans la personne du R.P. Lavoie, o.m.i., un aide précieux. Nous le saluons donc comme notre nouveau chef, mais vous resterez toujours notre bon Papa LeMoynes, n'est-ce pas?

Nous sommes heureux de compter dans le Comité de l'Avant-Garde, des amis par excellence, de la jeunesse albertaine: le R.P. Fortier, s.j., le R.P. Forcade, o.m.i. le R.P. Lavoie, o.m.i., ainsi que le fondateur de l'Avant-Garde, M. Léo Belhumeur. Nous connaissons tout leur dévouement à la cause religieuse et nationale des nôtres en Alberta; aussi, nous les aimons... d'amour... toujours.

Nous profitons de la présente pour vous inviter à notre Congrès annuel d'Avant-Garde, lequel aura lieu le 30 octobre, en la fête du Christ-Roi. Comme nous serions heureux de voir tous nos chefs d'Edmonton présents à notre prochain Congrès! Dites, vous viendrez n'est-ce pas?

Depuis le 1er septembre les avant-gardistes de Donnelly sont revenus à leurs études. Et, en bons avant-gardistes, ils veulent continuer le beau travail d'action catholique commencé l'an dernier. Notre dévoué M. le curé et nos non moins dévouées directrices savent si bien nous communiquer leur enthousiasme au service du Christ et du Canada français, que nous nous sentons pleins d'ardeur pour reprendre nos activités avant-gardistes. Nos cercles locaux ont été réorganisés et voici le compte-rendu des élections:

CERCLE LANGEVIN

Présidente: Mlle Irène Leblanc
Vice-présidente: Mlle Régine Fillion
Secrétaire: Mlle Cécile Houde
1er conseiller: M. Raymond Maisonneuve
2ème conseillère: Mlle Aline Fillion
3ème conseillère: Mlle Adèle Pariseau

CERCLE GRANDIN

Président: M. Lucien Maisonneuve
Vice-présidente: Mlle Yvonne Tanguay
Secrétaire: Mlle Gilberte Fillion
1re conseillère: Mlle Thérèse Maisonneuve
2ème conseillère: Mlle Thérèse Theriault
3ème conseillère: Mlle Yolande Forcier

CERCLE TACHE

Présidente: Mlle Emilienne Côté
Vice-présidente: M. Gérard Maisonneuve
Secrétaire: Mlle Marie Tanguay
1er conseiller: M. Gérard Fillion
2ème conseiller: M. Armand Cloutier
3ème conseillère: Mlle Thérèse Rouleau

CERCLE LAFONTAINE

Président: M. Elphège Boulet
Vice-président: M. Normand Chabot
Secrétaire: Mlle Thérèse Johnson
1ère conseillère: Mlle Yvonne Régnier
2ème conseillère: Mlle Gabrielle Côté
3ème conseiller: M. Henri Rouleau

CERCLE LAVERENDRYE

Président: M. Gérard Moquin
Vice-président: M. Roger Maisonneuve
Secrétaire: Mlle Pauline Mercier
1er conseiller: M. Victor Béland

2ème conseillère: Mlle Marguerite Johnson

3ème conseillère: Mlle Colette Duchêne

L'Avant-Garde Belhumeur de Donnelly compte 145 membres. Maintenant, cher Papa LeMoynes, je ne puis clore cette lettre sans vous parler de notre Exposition scolaire, car nous savons que tout ce qui intéresse les jeunes vous intéresse aussi. Donc, le 20 septembre avait lieu dans notre salle paroissiale, l'exposition des travaux scolaires et agricoles des élèves de notre école.

Comme par le passé, les élèves ont montré beaucoup de bonne volonté. M. le Curé, R. Mère Provinciale, M. Stehelin, inspecteur bilingue, M. Bentley, M. Scarth et Mlle Goodall ont jugé les différents classes "d'exhibits".

Quand les juges eurent terminé leur tâche, élèves, parents et amis furent invités à visiter l'exposition. Monsieur l'Inspecteur adressa la parole en anglais et en français. Il encouragea fortement les élèves à tenir ces expositions scolaires.

Après avoir fait des remarques opportunes au sujet des travaux exposés, M. Bentley proclama les vainqueurs:

Lauréates pour les travaux scolaires: Mlle Thérèse Dandurand et Mlle Thérèse Cormier.

Lauréats pour les travaux agricoles: Mlle Cécile Houde, Mlle Thérèse Maisonneuve, M. Gérard Fillion et M. Paul Tan.

Le diplôme octroyé par le Département d'Agriculture à la classe qui est arrivée première à l'Exposition dans la section agricole est mérité par le cours supérieur.

Le diplôme octroyé par le Département d'Education à la classe qui est arrivée première à l'Exposition dans la section scolaire est décerné au cours supérieur.

A l'occasion de cette exposition nous avons eu l'honneur d'avoir la visite de M. J.-H. Tremblay, député de Grouard.

Suite page 8

à Végreville

Cher M. LeMoynes:

Pour la première fois cette année nous avons eu notre assemblée mensuelle. Un nouveau cercle a été formé parmi les grands élèves; le cercle a été baptisé du nom de Cercle LeMoynes. C'est pour présenter un plus profond travail que nous avons subdivisé le Cercle St-Martin. Comme président général de tous les cercles nous avons élu Mlle Regina Brosseau. Tous ont applaudi chaleureusement notre nouvelle Présidente. Nous connaissons son esprit d'initiative et son affabilité envers tous. Mlle Aline Rocheleau a été élue comme secrétaire générale. Je me suis laissé dire qu'on était très satisfait de mon pauvre talent d'écrivain. Je suis heureuse de pouvoir de nouveau me dévouer de tout cœur à mon cher groupe d'Avant-Gardistes.

Nous nous sommes bien promises, la présidente et moi, de ne rien négliger pour le bien et le progrès de notre Groupe.

Nous sommes à recueillir les contributions pour le Journal. Nous espérons vous les faire parvenir avant longtemps.

Nous avons perdu Mlle Liliane Belzil et MM. Marcel et Gaston Dubrûle. Leur journaux ne devront plus être adressés au couvent. Nous espérons aussi vous procurer quelques bonnes surprises pendant l'année.

Cher M. LeMoynes, je vous assure que nous prions beaucoup pour vous et pour la petite Survivance.

Une fervente avant-gardiste.
Aline Rocheleau, sec.

La jeunesse mondiale

à Paris

Son Eminence le Cardinal Verdier a adressé un message à la jeunesse écolière à l'occasion de la rentrée scolaire.

Vous savez que les enfants de France ont été retardés pour les classes cette année. La guerre est venue si près d'éclater.

Voici ce que le cardinal Verdier disait:

"Soyez des élites chrétiennes très françaises."

"Voilà la rentrée scolaire qui suit de près la dure épreuve que nous venons de subir. Vous en avez tous pris votre part quand ce ne serait que par la tristesse que beaucoup d'entre vous ont éprouvée lorsque leurs pères ou leurs frères sont partis pour la frontière.

"Il faut que vous soyez bien convaincus de l'obligation de vous préparer à être plus tard des Français honnêtes, chrétiens travailleurs et courageux, parce qu'ainsi vous montrerez à tous que la France reste la France."

"C'est pour vous dire, mes chers enfants, que la France compte sur vous et que vous avez dans vos mains ses destinées."

Voilà ce que le cardinal Verdier disait à la jeunesse française la semaine dernière.

A ST-PAUL

Cher M. G. LeMoynes,

Les vacances ont passé très vite, mais nous sommes tous contents de retourner à la classe. Nous avons encore notre bon instituteur dévoué, M. J. H. Robert.

Notre première assemblée de l'Avant-Garde St-Cyr a eu lieu le 9 septembre. Nous avons commencé par la prière. Les Avant-Gardistes ont élu la même présidente, Mariette Noël. Secrétaire Trésorière: Marie Claire Tessier, Vice-Président: Eugène Blouin.

Nous allons essayer de faire une bonne année laborieuse et pieuse.

Les Avant-Gardistes ont pris la résolution de bien apprendre la langue française. Tout cela pour vous dire qu'à l'éco-

Suite page 8

Végreville, Alberta



THERÈSE BOURGET

11 ans. Grade 5, V. Ecole St-Martin. Secrétaire du Cercle St-Joseph. Chante

Jean Lavoie

AU CONGRES DE FALHER

Programme 1938-39

Suite de page 6

Cercle Saint-Antoine

Les benjamins de l'école n'ont pas été inactifs. Ils ont su faire leur part dans les jouets et pièces sur l'histoire du Canada. Ils se sont aussi suivis pour mieux parler notre belle langue.

En l'absence de Mlle Bugeaud, ex-présidente générale, qui poursuit actuellement ses études à l'école normale d'Edmonton, Mlle la secrétaire générale annonce la démission de l'ancien conseil et porte à la connaissance des Avant-Gardistes le nom des membres élus pour le nouveau conseil.

M. Pelletier et Mme Sicotte sont proposés pour occuper respectivement les charges de président d'élections et de secrétaire d'élections. M. Pelletier fait connaître la conduite à tenir pendant les élections qui se font sérieusement.

Voici les noms des nouveaux membres de l'exécutif général:

M. Jean-Paul Bugeaud, président général, Mlle Alice Ethier, vice-présidente générale, Mlle Jeanne Babineau, secrétaire générale. Le président de chaque cercle devient conseiller général. Cercle du Sacré Coeur: Mlle Eva Desfossés est élue conseillère en remplacement de Mlle Alice Ethier, présidente de ce cercle et qui vient d'être choisie comme vice-présidente, pour l'exécutif général. Cercle Notre-Dame de Ste-Croix: Mlle Eveline Demers. Cercle Saint-Jean Baptiste: M. René Viens. Cercle Notre-Dame du Sacré-Coeur: M. Denis Deslauriers. Cercle Guy de Fontgalland: Mlle Isabelle Ethier. Cercle Sainte Anne: Mlle Alice Desfossés. Cercle Saint Antoine: M. Roger Roy.

Chaque élu monte sur la scène où il est invité à prononcer un petit discours qui contient à peu près ces idées: "Je suis heureux de la confiance que vous m'avez témoignée. Je vous en remercie sincèrement et je ferai tout mon possible pour aider notre Association."

M. le Président demande s'il y a quelques propositions à soumettre. Les propositions énoncées contiennent des votes de remerciements aux personnes suivantes: M. Pelletier pour avoir bien voulu accepter de présider les élections; Mme Sicotte pour avoir rempli la charge de secrétaire d'élections; S. M. de Sainte Raphaëla pour son dévouement à la cause avant-gardiste et pour tout le bien accompli au milieu de la jeunesse falherienne pendant 17 ans; S. M. de St-Joseph Augustin pour le zèle infatigable auprès des écoliers de Falher pendant 7 ans; Révérend Père Fortier, s. j., pour l'excellent travail qu'il accompli en faveur de la jeunesse canadienne-française de l'Alberta; M. Gérard Lemoyne pour le bien qu'il fait par le moyen de "La Survivance des Jeunes" et pour le dévouement inlassable qu'il déploie pour la conservation de la langue française dans l'Ouest; M. A. J. Dugal, gérant général de la maison Dupuis Frères, à Montréal, pour le don personnel de dix dollars en faveur d'un drapeau du Sacré Coeur pour l'Avant-Garde; Mlle Marcelle Bugeaud, ex-présidente générale de l'Association, afin de la remercier pour tout le dévouement qu'elle a déployé en faveur du mouvement avant-gardiste et cela depuis les premières années de l'établissement de l'Avant-Garde.

Quand les propositions sont terminées, Mlle la secrétaire est priée de soumettre le plan d'action pour l'année qui commence. Voici ce programme:

Dans l'élaboration du programme d'action de l'année, nous n'avons pas perdu de vue les mots d'ordre qui résument tout l'esprit de notre Association.

Piété, Etude, Patriotisme
PIÉTÉ: Notre programme sera à base d'Évangile, de liturgie, d'action catholique et d'esprit missionnaire. Chaque Avant-

Gardiste sera entraîné à mettre Dieu en tout premier plan dans sa vie publique et privée. L'étude de l'Évangile sera continuée, les offices religieux expliqués afin que les Avant-Gardistes apprennent à y participer avec plus d'intelligence et de mérite; des statistiques, des faits, des histoires missionnaires serviront à développer chez nous l'esprit apostolique tant recommandé par Notre Saint Père le Pape.

ETUDE: L'étude sera à base d'histoire nationale; c'est à cette école d'énergie, d'endurance, de courage et de fierté que nous apprenons à vaincre les obstacles et à tenir "jusqu'au bout". Nos ancêtres apprendront que c'est en restant fidèles à son Dieu qu'on mérite les bénédictions divines; ils nous apprendront que c'est en restant fidèles à ses prêtres, à son clocher, à ses organisations paroissiales, qu'on triomphe des difficultés et qu'on obtient la revendication de nos droits quand ils sont menacés. Bref, tous les peuples demandent à leurs ancêtres et à leurs héros nationaux les exemples qui les stimuleront. Alors, nous qui avons une histoire à nulle autre pareille, nous ne manquerons pas de matière pour alimenter nos cours d'histoire. Les leçons de politesse, de bonnes manières et de bon langage auront leur place tout désignée dans notre plan d'études. Nos ancêtres furent souvent qualifiés de peuple de gentilshommes et quand on veut dire de quelqu'un qu'il est très poli, on ne trouve aucune expression plus juste que celle-ci: "Il possède la belle politesse française". Soyons fiers d'être ce que nous sommes et pour que cette fierté repose sur des convictions solides, alimentons-la aux sources pures de notre histoire.

Outre les cours d'histoire qui traiteront: 1o de notre passé glorieux, 2o de nos aïeux et de leurs oeuvres, 3o de notre survivance, 4o de nous-mêmes et de nos qualités, 5o de notre mission providentielle, nous remettrons à l'honneur, la bonne chanson française. Nous reculons dans tous les domaines et sans ce réveil national qui va s'accroissant depuis le Congrès, nous étions voués à un échec irréparable.

L'Avant-Garde vient se joindre à tous les mouvements du genre qui existent au Canada; elle veut faire sa part pour faire naître puis entretenir dans le coeur de la jeunesse française de cette province, l'amour de ses origines glorieuses.

Nous parlerons de la nécessité pour nous d'encourager les nôtres dans tous les domaines; d'écrire commandes, factures, télégrammes, lettres d'affaires en français, puisque c'est l'une des langues officielles du pays et si on veut que les étrangers la respectent et lui rendent sa juste place, commençons par le faire nous-mêmes.

Pour stimuler le patriotisme et la connaissance de l'histoire canadienne, à chaque réunion, d'Avant-Garde, l'un des membres rappellera les anniversaires historiques de la semaine.

Certes, notre programme est chargé, mais si nous sommes fidèles à tenir nos réunions hebdomadaires, si les plus grands se prêtent aux travaux de recherches, et de compositions, la tâche n'est pas impossible.

Maintenant le Révérend Père Giroux est invité à nous adresser la parole. Il le fait avec beaucoup de chaleur.

"Je suis très content de me trouver au milieu de vous, jeunesse canadienne-française, moi, qui suis habitué à n'envisager que des petits Cris. Je ne saurais vous dire assez combien vous devez apprécier le travail qu'accomplissent au milieu de vous les religieuses de Sainte-Croix. Ce sont des personnes savantes et très compétentes qui donnent tout le meilleur d'elles-mêmes pour vous développer et vous garder votre foi et votre langue. Sachez bénéficier de la belle et si bonne formation qu'elles vous donnent. S'il est un souhait à vous exprimer, c'est bien celui-ci: Soyez fidèles à votre devise "Jusqu'au bout." Domptez vos

LA VIE A-GARDISTE A DONNELLY

Suite de la Page 6

Ce grand ami des jeunes, a su nous encourager dans le travail d'agriculture. Sa position d'agronome bilingue provincial nous a permis d'apprécier ses talents et de profiter de ses sages conseils. Son nouveau poste de député ne lui laisse guère de loisirs pour s'occuper d'agriculture, aussi nous manquons beaucoup ses fréquentes visites toujours accompagnées d'utiles avis concernant la culture des céréales et du jardin potager ainsi que l'élevage des animaux. Cela prouve la nécessité d'un agronome bilingue pour notre district.

Au milieu de toutes nos joies, septembre nous apporte une grande peine. Vous savez, sans doute, cher M. LeMoine que l'Avant-Garde est dans le deuil. La mort nous a ravi un avant-gardiste fier et convaincu en la personne de la petite Simonne Cimon. Elève constante et très appliquée, elle se donnait de tout coeur à l'étude du catéchisme et du français. En mai dernier, elle faisait sa première communion et au concours de français de l'A.C.F.A. elle obtenait le maximum des points: c'est vous dire qu'elle promettait, la chère petite. Dans sa sagesse, Dieu n'a pas permis qu'elle jouisse ici-bas du fruit de son travail, nous voulons dire le prix provincial, mais il a voulu lui donner plutôt son beau ciel en récompense de sa vie bien courte, mais toute remplie d'amour de Jésus. Elle est partie joyeuse, contente d'aller voir le bon Dieu. Elle a promis de prier pour tous; nous avons donc une protectrice au ciel, car nous savons que là-haut, elle saura s'intéresser à l'avant-garde.

Nous vous laissons, cher Papa LeMoine, en vous réitérant l'expression de nos sentiments respectueux et reconnaissants. Les membres de l'Avant-Garde Belhumeur de Donnelly.

énergies et sachez vouloir jusqu'au bout quand il s'agit de faire le bien."

M. Pelletier, à son tour, prodigue ses félicitations et ses encouragements. Il insiste sur la nécessité de conserver notre langue et déclare que la culture française occupe une place d'honneur dans le monde; nous devrions donc être fiers d'être des Canadiens-français. Il ajoute que l'Avant-Garde est le seul moyen de conserver notre langue. Cependant, il exprime un regret: c'est de ne pas voir plus de garçons dans cette belle Association. Il ne ménage pas ses félicitations au petit groupe de vaillants garçons qui ont su braver l'apathie et l'indifférence de leur entourage pour s'enrôler sans respect humain dans notre groupement d'action catholique. L'Avant-Garde, affirme-t-il, vous préparera à occuper des places d'honneur, partout où vous serez.

M. le Président général remercie les orateurs et déclare considérable la tâche qui lui incombe mais qu'avec de l'énergie et de la bonne volonté il pourrait l'envisager. Il assure, au nom de tous, que chacun essaiera de mettre en pratique les bons conseils reçus.

Puis l'assemblée est ajournée.

Un vibrant "O Canada" retentit par toute la salle et les Avant-Gardistes se dispersent apportant un reconfortant souvenir de leur congrès annuel.

A ST-PAUL

Suite de la Page 6

le St-Cyr nous allons continuer encore cette année et nous voulons faire de mieux en mieux. Les Avant-Gardistes vous donnent beaucoup de besogne, n'est-ce pas, mais votre neveu vous donne un petit coup de main, quand votre santé manque. Vous vieillissez trop vite, pour nous ça nous fait de la peine d'apprendre des nouvelles comme cela. Nous prions le Bon Dieu pour qu'il vous garde longtemps parmi nous. Ils se joignent tous à moi pour vous souhaiter une année de santé, prospérité et succès. Je vous donnerai des nouvelles plus tard.

Votre respectueuse,
Marie-Claire Tessier,
Secrétaire Trésorière de l'Avant-Garde St-Cyr.

AU COUVEN DE L'ASSOMPTION

Suite de la Page 6

4—Le chant "Aux Martyrs Canadiens" et celui de "La lettre de René Goupil" rappellent à notre mémoire canadienne une des pages les plus héroïques de notre histoire.

5—Un combat de ... compositions. Les 12 élèves du cours moyens se rangent en deux camps: le camp de la présidente (Pauline) et celui de la secrétaire (Yvonne). Le sujet? Quelques lignes à l'adresse de nos Saints Martyrs. (Dans cette même lettre nous vous envoyons une des meilleures copies). Lutte presque égale puisque le camp d'Yvonne remporte la victoire avec 16 tandis que celui de Pauline conserve 15.

6—Viennent ensuite les élections des différents cercles: Cercle MARIE ROLLET: Présidente: Mlle Simonne Brisson. Secrétaire: Mlle Thérèse Bouchard.

Cercle LAURE CONAN: Présidente: Mlle Hélène Girard. Secrétaire: Mlle Jeanne Montpetit.

Cercle CARILLON: Présidente: Mlle Laura Belhumeur. Secrétaire: Mlle Fran-

En France

La jeunesse féminine catholique de Franche-Comté, France, a tenu un Conseil diocésain fort intéressant. Le matin, chacun des mouvements spécialisés eut sa séance de Conseil fédéral. L'après-midi, toutes ensemble, les délégués étudièrent le problème de l'équipe, la question des adolescentes, celle du Rayon sportif féminin.

Pour la J.A.C.F., 10 groupes ont suivi les cours d'instruction religieuse, 40 groupes et 30 isolées les cours agricoles par correspondance. 11 ont travaillé l'"enquête nationale". Et 12 les "enquêtes d'affiliation".

Au cours de l'année: 36 jeunes filles prirent part à la retraite.

63 ont assisté à la "Semaine rurale. 6 aux journées de formation.

Des journées de recollection se sont tenues à Vaulx, Vercel, Pontarlier, Les Fontenelles, Vessoul et Gray.

Et ce printemps des journées de propagande ont été organisées dans différents lieux de pèlerinage.

5 sections nouvelles ont été ou vont être affiliées à la J.A.C.

Pour la J.E.C.

A côté des sections anciennes de Besançon, de Belfort, de nouveaux groupes se sont organisés: Vesoul, Luxeuil, Lure, Montbéliard. Sur 8 lycées et collèges du diocèse, 6 ont déjà un groupe de J.E.C. organisé. Et il faut signaler les groupes de paroisse qui se sont formés à Saint-Claude, Saint-Martin, Saint-Ferjeux.

çoise Beaudry.

Cercle MARTHE SASSEVILLE. Présidente: Mlle Rosie Lamotte.

Les officières se réuniront bientôt pour tracer le plan de travail de l'année et c'est que nous nous en promettons une bonne... puissions-nous tenir JUSQU'AU OUT...

Révérend Père, toutes les Avant-Gardistes de l'Assomption vous redisent leur bonheur de vous voir à leur tête et toutes vous adressent leur meilleur bonjour.

Yvonne Diamond,
Secrétaire générale

SOUS DE SEPTEMBRE

Suite

Charrois, Rita
Lessard, Marguerite
Patry, Loretta
Laforce, Marguerite
Montpetit, Daniel
Dufresne, Roland
Toussignant, Jeannine
Caouette, Ida
Garneau, Gertrude
Martineau, Fernande
Carrière, Guy
Proulx, Germaine
Bachand, Clara
Mercier, Léo
Leguerrier, Edmond
Lamarche, Yvon
Régimbald, Daniel
Larose, Donat
Cormier, Agnès
Préfontaine, Normand
Dechamplain, Maurice
Julien, Alma
Lavoie, Fernande
Morency, Albert
Nault, Jacques
Bellefleur, Hector
Rudiger, Robert
Provost, Yvonne

St BONIFACE, MANITOBA
Faucher, Thérèse .10
ST PAUL, ALBERTA
Avant-Garde St-Cyr

Noël, Mariette .02
Tessier, Lorraine .01
Noël, Léon .02
Tessier, Denise .01
Doucet, Victor .01
Carrier, Léo .01
Noël, Anna .02
Carrier, Roger .01
Doucet, Béatrice .01
Carrier, Thérèse .01
Doucet, Cécile .01
Carrier, Marcel .01
Doucet, Marcelle .01
Wiegerinck, Paula .01
Doucet, Adéodat .01
Tessier, Marie-Claire .01
Blouin, Eugène .01
Carrier, Charles .01
Doucet, Lucienne .01
Doucet, Thérèse .01
Doucet, Albert .01
Doucet, Albert .01
Tessier, Albert .01
Doucet, Ludovic .01

CHAUVIN, ALTA.

Paré, Cécile .25
Paré, Alfred .25
Paré, Aubin .25
Christie, Margaret .25

CHICOUTIMI, P. Q.

Blackburn, Lucette .05
ST JACQUES, P. Q.
Marchand, Madeleine .75

D'azur et d'argent

(suite de la page 5)

Dollard!

Tous les Avant-Gardistes connaissent l'exploit de 1660 au Long Sault. Tous savent de quel pain s'était nourri ce héros avant de prononcer et d'illustrer au prix de sa vie, la vivifiant "Jusqu'au bout!" devenu notre devise.

★★★

Les armoiries de l'Avant-Garde sont un composé des glorieuses reliques du Passé. Les plus belles pages du Canada religieux et du Canada français rayonnent de notre blason.

La Jeunesse de mon pays n'est pas

une jeunesse dilettante qui se leurre de mots ou qui admire béatement les faits historiques de ses pères. La Jeunesse de mon pays est une jeunesse pure, fière et conquérante qui tire du Passé sa leçon d'Avenir.

C'est pourquoi l'emblème de l'Avant-Garde parlera toujours à notre jeunesse. Il lui enseignera tous les jours un plus grand attachement à l'Eglise et une plus inaltérable fidélité à son histoire.

Voilà ce que dira notre blason à tous ceux qui le considéreront avec amour!

Jean Lavoie

Une Page d'Histoire du Canada

par

l'évêque coadjuteur de Sherbrooke

Marie, notre vie, notre espérance. — "Salut Reine, vous êtes notre douce vie, vous êtes notre espérance. Salut, Reine."

Mes frères,

L'histoire du Sanctuaire et du pèlerinage de Notre-Dame du Cap est un monument théologique de l'action de la divine Providence en faveur de l'Eglise du Canada. Le bon Dieu, selon ses habitudes, "à tout réglé avec nombre, poids et mesures." Il a disposé des événements avec une douce lenteur, afin de nous faire comprendre qu'il ne cesse jamais de diriger ceux qu'il a établis dans la solidité de son amour.

Devant les faits accomplis et les merveilles de grâces qui s'opèrent dans ce sanctuaire, il nous est relativement facile de pénétrer l'obscurité translumineuse des vouloirs divins et nous pouvons répéter ici aujourd'hui avec Judith: "Toutes vos voies, Seigneur, sont tracées d'avance et vous disposez vos jugements avec précision."

Il reste, sans doute, des clairs-obscur dans les trois cents ans de vie religieuse de notre Eglise canadienne. Dieu nous les recèlera au fur et à mesure que nous pourrions les porter. Quand cette heure sera venue les orgueilleux discuteront, critiqueront et fermeront les yeux à la lumière; les petits et les humbles entreront dans les splendeurs de Dieu. Dès aujourd'hui, avec Jésus-Christ, mon divin Maître, "je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et les avez révélées aux petits. Oui, Père, je vous bénis de ce qu'il vous a plu d'agir ainsi."

Pour accomplir ce grand oeuvre qu'est notre sanctuaire à Marie, Reine du Rosaire, "vous avez comme toujours, Seigneur, Dieu, choisi ce que le monde tient pour insensé afin de confondre les sages: ce qui est faible, afin d'abattre les forts; ce qui n'est rien, pour réduire au néant ce qui est, afin que personne ne se glorifie devant vous et ne vous enlève votre gloire. Oui, c'est vous et vous seul, Seigneur, qui avez établi ce lieu de pèlerinage et bâti ce sanctuaire: A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris."

Avec vous, mes très chers frères, sous les regards maternels de la Vierge du Cap, qu'il me soit loisible, ce matin, dans ce sanctuaire devenu la sauve-

garde, de notre Eglise du Canada, d'indiquer par quelques faits tirés de la vie du peuple, comment la lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits qui étaient nos ancêtres, comment Dieu a écrit le beau livre de notre histoire dans ce sanctuaire de Marie, notre Mère et notre Reine. N'attendez pas de moi que je vous apprenne de quelle façon Dieu voit toutes choses d'en haut, en lui-même, dans la lumière de son immobilité éternelle, tandis que nous, nous ne connaissons les choses spirituelles et divines que d'en bas, dans le miroir ou dans l'ombre des choses qui passent au crépuscule et dans la vision du soir, pour parler comme Saint Augustin. Tout au plus pourrai-je vous rappeler que la confiance en la divine Providence et la dévotion à la Sainte Vierge ont posé les bases solides de l'Eglise en ce pays. Ces mêmes qualités, si chères au coeur canadien-français, en assureront la pérennité, dans la voix de la paix, sous la maternelle protection de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

I

"Salut, Marie, vous avez été notre douce vie".

Le Canada est découvert depuis un an, la colonie n'est pas encore organisée. En 1535, durant l'hiver, la maladie décime les matelots de Jacques Cartier, et voilà que se met en branle, une piteuse procession: des malades, des convalescents, des hommes ruinés par le scorbut, s'en vont, dans la neige, prier leur Reine, Notre-Dame de Roc Amadour, dont on a fixé une pauvre image sur un érable canadien. Petite action pour les yeux des sages de la terre, grand mystère pour les humbles, puisque le premier acte public de religion sur notre sol du Canada est un pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame. La Vierge Marie prenait possession par anticipation de notre pays; elle allait en demeurer la reine et la maîtresse.

La Nouvelle France se fonde en 1608 et les trois premiers centres religieux consacrent leur églises à la Vierge: Québec, Trois-Rivières et Montréal sont placés sous le vocable et la protection de Notre-Dame. C'est le commencement de

cette série glorieuse d'églises mariales qui se dresseront sur notre terre canadienne pendant trois cents ans. Aujourd'hui, nous en comptons plus de cent trente dans la seule vieille province de Québec.

La vie religieuse s'organise et la grande âme de Marguerite Bourgeois veut fonder la première communauté enseignante au pays: elle la baptise tout bonnement la Congrégation de Notre-Dame.

Cette dévotion à la Vierge n'est pas seulement officielle, oeuvre des hommes d'église; le peuple s'y donne tout entier, il se place sous le signe de la Vierge. Relativement rares sont les femmes qui ne reçoivent pas le nom de Marie au saint baptême. Y a-t-il quelques dizaines de familles dans lesquelles, pendant les cent cinquante ans du régime français, on ne rencontre pas une jeune fille nommée Marie?

Quand la nation est menacée

Aux heures sombres de notre histoire, et elles furent nombreuses, c'est vers Notre-Dame que se tournent les yeux et les coeurs. Pour nous protéger contre les cruels Iroquois et contre les invasions de nos hostiles voisins, c'est vers Marie, le secours des Chrétiens, que nous nous enfuyons.

Dès 1651, les Relations des Jésuites qui sont la chronique réaliste comme une photographie, de la vie quotidienne de notre peuple naissant, racontent que "les habitants attribuent leur conservation au recours extraordinaire qu'ils ont eu à Sainte Vierge, dont il y avait un petit oratoire en chaque maison: l'un estoit dédié à Notre-Dame de Lorette, l'autre à Nostre Dame de Liesse, les autres à Nostre Dame des Vertus, de bon Secours, de bonne Nouvelle, de la Victoire, et à quantité d'autres titres sous lesquels on honore la sainte Vierge en divers lieux de la Chrestienté. C'estoit une dévotion ordinaire à ces pauvres habitants, d'aller visiter ces petits oratoires en divers jours de la semaine, principalement les Samedis, que le concours y estoit plus grand, et en chaque maison, matin et soir, tout le monde se rassembloit pour y faire les prières en commun et l'examen de leur conscience, et pour y dire les Litanies de la



SON EXC. MGR DESRANLEAU

très sainte Vierge, le chef de la famille étant d'ordinaire celui qui faisoit les prières, et auquel tous les autres répondoient, femmes, enfants et serviteurs."

C'est de cette façon que la famille canadienne, si belle et si chrétienne, s'est façonnée; c'est aux pieds de Marie, que la mère canadienne-française, la grande pourvoyeuse de la race, a conquis au peuple canadien son droit à la vie.

Un jour, toutes les puissances civiles et non catholiques se ligèrent pour nous enlever sournoisement notre foi chrétienne et nous submerger dans l'hérésie. L'esprit catholique des canadiens les précipita vers la Vierge fidèle et nous les trouvons, hier, comme aujourd'hui, aux pieds de statues de bois, naïvement sculptées par un art enfantin, mais sous les attitudes gauches, l'amour retrouve la beauté de la Vierge admirable et la foi du peuple reste catholique et romaine parce que les coeurs demeurent fidèles à la Vierge, cause de notre joie.

Lorsque, par une ruse savante, l'autorité civile voulut s'emparer de l'école et lui enlever son enseignement catholique, c'est un évêque bien

humble et bien simple, le bon et pieux Mgr Hubert, qui déjoua les ruses du malin. Avant les directives pontificales, avant les déclarations du clairvoyant Grégoire XVI, l'évêque de Québec jugea et condamna la fameuse université mixte, mais royale, qui introduisait parmi les catholiques l'enseignement neutre.

Aujourd'hui la tâche nous semble facile, Rome a parlé et tant de fois et avec quelle précision! mais en 1789, époque troublée s'il en fût jamais, il fallait plus que de la prudence, plus que de la sagesse pour décider à l'encontre d'influences puissantes, ecclésiastiques et civiles, que l'éducation des enfants devait demeurer au pouvoir de l'Eglise, même au prix de la fermeture temporaire des écoles et de la mauvaise humeur des puissants. Honneur à Mgr Hubert d'avoir été chez nous et même dans l'Eglise catholique, le pionnier défenseur de l'école confessionnelle! Il doit cette gloire à l'assistance du Saint-Esprit, qui, toujours diffuse dans l'Eglise, empêchera habituellement les évêques d'errer, et à sa dévotion filiale à la Sainte-Vierge, sa Mère et sa Reine.

Suite page 10

Magnifique vue du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine



Le sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine, où de nombreux pèlerins, de tous les coins de l'Amérique se rendent pour demander des faveurs à la Sainte-Vierge.



Son Eminence et les membres de la Mission Pontificale, au Cap-de-la-Madeleine. De gauche à droite, assis: Mgr H. Mozzoni, chargé d'affaires de la délégation; Mgr Martini, Son Eminence, Mgr Sericani; Mgr Ferretti. Debout: le Dr Spada, le comte Nasalli R. di Corneliano.

Une page d'histoire du Canada
par Mgr Desranleau

(Suite)

La Merveilleuse Fécondité

La piété mariale du peuple canadien se manifeste tout le long de son histoire par la fondation de 27 communautés religieuses sous la protection et le vocable de Marie; par l'établissement des confréries de femmes et d'hommes en l'honneur de la Sainte Vierge; le 11 mai 1694, la Confrérie du Saint Rosaire est canoniquement érigée au Cap-de-la-Madeleine, sur ce fief de la Vierge, appelé la "terre de Sainte-Marie" par le patriarche, Pierre Boucher; encore et davantage par le fait petit, mais si populaire du mois de Marie dans nos églises et surtout au pied de la croix du chemin ou dans l'école du rang dans toutes nos campagnes.

Un peuple qui chaque année pendant plus de trois siècles, se met en marche pour aller prier sa Mère du ciel, tous les soirs d'un long mois, et cela dans les villes et les villages et jusque dans les humbles régions de colonisation, est "un peuple choisi, une nation sainte, que Dieu a appelé des ténèbres à son admirable lumière, un peuple qui a obtenu par la miséricorde de Dieu" la victoire de l'esprit sur la matière, sur le temps et sur l'espace.

Faut-il attribuer à la dévotion à Marie le merveilleux accroissement des Canadiens-français et leur esprit conquérant et apostolique? Oui, si l'on veut rester dans l'ordre surnaturel des voies divines.

Sans imagination, sans apponts du dehors, par ses seules forces naturelles, par son respect de la famille dont dépend la vitalité de l'Eglise et de la société, par sa fidélité aux lois saintes du mariage et aux directives de ses chefs religieux, en un siècle, de 1838 à ce jour qui nous réunit aux pieds de Notre-Dame, le peuple canadien s'est développé si prodigieusement qu'il s'est trouvé des esprits empressés pour parler du miracle canadien, quand il n'y avait là qu'une bonne et

simple observance des lois de Dieu, que la conséquence, avant la lettre, de la lumineuse doctrine de Notre Saint Père le Pape Pie XI, dans sa plus belle encyclique, Casti connubii, sur le mariage chrétien. Que tous ceux qui croient bien plus aisément à l'extraordinaire qu'au gouvernement de la douce Providence sachent que si nous plaçons au sommet de notre vie nationale le spirituel, le religieux, l'Eglise, Dieu; que si nous n'hésitons pas à sacrifier pour l'établissement du règne du Christ en cette terre d'Amérique tout ce qui nous tient au coeur comme peuple, rien ne sera perdu, tout sera sauvé. Dieu qui est le gardien de nos droits naturels et qui sait accomplir toute justice nous conservera avec notre foi, et notre langue et nos traditions et nos nécessités vitales.

Religion et Patriotisme chez nous

L'Eglise est la protectrice fidèle de tout vrai patriotisme. Elle veut de toute façon prolonger la vie du Christ sur la terre; elle exige du fidèle l'adhésion totale de sa foi, mais cela n'affaiblit en rien la vigueur des liens qui attachent le catholique à sa famille, à son village, à son pays. La religion vraie n'a pas de patrie; l'homme de religion en a une et il l'aime. Si jamais un catholique s'avisait de supprimer les particularités nationales ou culturelles, sous prétexte d'unité, non seulement il désobéirait aux intentions formelles de l'Eglise, mais la priverait d'une parure à laquelle elle tient et il nuirait en même temps à sa catholicité.

L'Eglise a rendu ce service au peuple canadien français de lui permettre de faire converger son sentiment chrétien et ses saines aspirations nationales.

La religion nous a donné un patriotisme chrétien, qui, tout en respectant les droits et les privilèges des autres peuples, s'est dressé et se dresse encore contre tout nationalisme étroit et païen, qui, en divini-



Le sous-bois silencieux où coule le ruisseau favrel avant de passer sous le pont des chapelets et de se perdre dans le Saint-Laurent.

sant la couleur ou le sang, la race ou la langue, étouffe les consciences et affaiblit la vie divine dans les âmes. L'Eglise catholique n'a d'autre fonction que d'établir le règne du Christ sur la terre, elle est de toutes les civilisations, de tous les pays, elle respecte toutes les mystiques nationales, il n'y a que les excès qui lui sont inacceptables.

Quand un peuple est respectueux de la mission spirituelle de l'Eglise, la religion catholique devient un des éléments les plus équilibrés et les plus efficaces de sa croissance. Comme cela s'est merveilleusement réalisé dans notre cher pays! En un siècle, de 1838 à 1938, l'Eglise du Canada français a vu ses deux évêchés devenir dix-sept grands diocèses; ses deux cent huit missions ont donné naissance à quatorze cent trente paroisses dans la seule province de Québec, sans parler des mille autres paroisses dispersées dans toute l'Amérique, du Nord et qui desser-

vent près de deux millions de fidèles.

Dans le même temps, les communautés d'hommes sont passées de deux à cinquante-quatre, et celles des femmes, de cinq à cent dix; les prêtres, au nombre de deux cents, sont maintenant plus de cinq mille sur le même territoire, sans compter les quinze cents qui se dévouent dans le reste du Canada, aux Etats-Unis et dans les pays de missions. Enfin ce petit peuple abandonné de la mère patrie, qui ne dépassait pas 60,000 en 1763, était de 4,000,000 en 1931, soit une augmentation globale, sans appoint du dehors, de plus de soixante fois le chiffre initial, pendant que, durant la même période, la France, cette noble patrie, ne parvenait pas à doubler une fois sa population.

Cette croissance, cette montée constante de notre peuple et de notre Eglise, sous le patronage et la protection de la Sainte Vierge, nous paraît très belle, même vue du dehors,

telle que l'histoire nous la raconte. Mais elle est incomparablement plus belle dans la pensée de Dieu; il voit les effets dans leurs causes et les moyens dans les fins auxquelles ils sont subordonnés; il voit notre vie sous l'idée divine qui la dirige; nous, nous voyons ce beau vitrail du dehors, Dieu le voit du dedans de l'Eglise. A Dieu, le Maître de la vie du peuple, honneur et gloire dans tous les siècles. A vous, divine Mère, nos chants et nos actions de grâces. Salve, Regina, vita dulcedo. Salut, Marie, vous avez été, vous êtes notre douce vie!

Mgr Desranleau a prononcé ce sermon le 19 juin, 1938, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation du pèlerinage du Cap de la Madeleine, P.Q. Ce lieu de pèlerinage à la Sainte Vierge est le plus célèbre au Canada. Un grand nombre de faveurs et de guérisons ont déjà été obtenues en ce lieu.

(A suivre)

Légende du Pays Gascon

La Chasse du Baron Arthur

par Marie Lejeusne

Hommage d'amitié à mes
petits Cousins du Canada

Le pays des Landes n'a pas toujours été cette merveilleuse forêt embaumée de pins, bruisante de cigales, que le génie de Brémontier a dressée comme une barrière contre l'invasion de la dune. C'était, autrefois, une vaste étendue de sable, désertique, désolée. Des marécages et quelques ajoncs en coupaient seuls la grise monotonie.

Dans la région la plus sinistre, régnait alors un seigneur farouche et cruel qu'on appelait "Lou Rey Arthus": le roi Arthur. Son orgueil était si grand, son caractère si féroce, que nul n'osait lui contester ce titre de Roi dont il lui avait plu de se parer.

Son château était une antique ruine, dévastée par les Sarrasins, grignotée par le temps, effritée par la pluie, craquelée

par le soleil, et que le vent faisait branler sur sa base. Les vastes salles de la noble demeure étaient sombres et glaciales, tapissées par les toiles d'araignées, hantées par les chauve-souris car les fenêtres en ogive n'avaient plus de vitraux. Les sables montaient à l'assaut de la pierre et des serpents énormes se glissaient par les crevasses de la muraille.

Depuis longtemps, le pont-levis ne daignait plus se relever, la rouille ayant eu raison des chaînes qui gisaient, éparées, rompues.

De cet abandon, de toute cette misère, le baron n'avait aucun souci. Il avait été dominé, dès son enfance, par le cruel instinct de la chasse. A tout travail, à toute étude, à toute société, il préférait les joies de la curée.

A quinze ans déjà, il servait seul, au poignard, le plus féroce des solitaires. Et il aimait boire le sang à même la bête égorgée. Son plaisir était d'étrangler de ses propres mains les biches surprises dans les lointains halliers.

Son père était mort de honte, et sa mère, épouvantée d'avoir donné le jour à un monstre aussi sanguinaire s'était usée dans les jeûnes, les prières et les mortifications. Nul n'a jamais su si, de la mort de ses parents, le jeune baron eût quelque peine; le jour de l'enterrement de son père, on l'avait en vain attendu: il forçait un vieux cerf à quelques lieues de là. On ne le vit pas au chevet de sa mère mourante et quand il revint, quelques jours après les funérailles, sanglant, boueux, hideux, personne ne s'avisait de lui parler de la défunte, car il avait l'habitude d'éventrer les importuns d'un simple coup de pied.

Les années avaient passé. L'adolescent était devenu une sorte de géant, barbu, hirsute, aux yeux cruels — tapis sous la broussaille des sourcils, aux mains griffues comme des pattes de félin — et ses dents brillaient, acérées comme celles d'un loup. Il avait pris l'habitude de déchirer ses proies avec ses ongles et de se nourrir exclusivement de la chair pantelante de ses victimes.

Tout vêtu de peaux de bêtes, englué de sang, son aspect était si repoussant que les gens

se signaient à son approche, et que les animaux, effrayés par l'odeur de charnier qui l'enveloppait, fuyaient devant lui en hurlant, miaulant, beuglant ou bêlant de terreur.

Ses serfs avaient déserté ses terres. Ses serviteurs avaient cherché refuge chez des seigneurs éloignés. Il était resté tout seul, avec sa meute.

En vain, les moines d'un couvent voisin de ses terres avaient tenté de ramener le sanguinaire baron à une vie plus humaine. Sa férocité augmentait avec les ans. Les soirs d'hiver, malheur au serf ou au voyageur attardé qui passait près de son affût: Lou Rey Arthus n'hésitait pas à l'éventrer tout vivant pour se réchauffer les pieds dans ses entrailles fumantes.

Or, le matin du Vendredi Saint, cette année-là, le Baron Arthur reçut la visite d'un Colporteur étranger qui lui céda un nouvel engin de meurtre: le premier fusil. Le chasseur n'avait jamais été si joyeux et il partit allègrement, sifflant sa meute, décidé à essayer son arme sur un gibier de choix.

Il marcha des heures et des heures sans qu'une proie quelconque se montrât à l'horizon. Un silence lourd régnait sur la plaine uniforme. Arthur sentait la colère le gagner. Il marcha encore, et encore, courant des lieues, toujours s'éloignant de sa demeure.

Mais il avait l'habitude de ces randonnées et ne craignait pas la fatigue du chemin. Ce-

pendant, la faim commençait à le poindre et sa rage augmentait à chaque pas.

Le soleil commençait à décliner lorsqu'il arriva près d'un bois de chênes, sombre, mystérieux, agité de mille vies invisibles... et juste près d'un buisson, une biche endormie. Les chiens donnèrent trop tôt de la voix: l'animal avait bondi et disparu dans le fourré. Arthur tira au jugé, mais il n'était pas encore très habile dans le maniement de son arme et la bête fut seulement blessée.

Alors commença la poursuite effroyable! Sonnant du cor pour rassembler sa meute, butant contre les souches centenaires, tombant dans les ornières, blasphémant à grands cris, écumant, furieux, le Baron suivait la biche affolée. Mais le chasseur courait plus vite. Il la vit enfin dégringoler dans un ravin tout cailloux où il jugea n'avoir aucune peine à l'atteindre.

Mais, à sa stupeur, les chiens refusèrent de la suivre. Son exaspération augmenta de ce contretemps et il se précipita sur Taiaut, le plus jeune, qui gémissait à ses pieds et l'étrangle en une seconde; puis il abattit Lucifer, son vieux compagnon, d'un coup d'arquebuse.

Enfin, de son coutelas, lancé à toute volée, il arrêta la fuite du plus féroce de tous, Belzébuth, qui hurlait à la mort. Malgré ses cris, ses appels, ses

Suite page 11

La Chasse du Baron Arthur

Suite de page 16

imprécations, le reste de la meute avait disparu.

Lorsque, d'un geste saccadé, Arthur arracha son terrible couteau du flanc encore fremissant de Belzébuth, le sang jaillit, l'aveuglant et trempant son visage, ses mains, ses vêtements d'une rouge et gluante. Avec un affreux juron, il envoya le cadavre du chien rouler dans le ravin.

Bondissant à sa suite, il s'élança, couteau levé, vers la biche qui se léchait le poitrail avec des gémissements semblables à des sanglots.

Et la poursuite folle recommença. Dix fois, Lou Rey Arthus crut atteindre l'animal, dix fois il trébucha, ou tomba, et dix fois la bête échappa à sa rage meurtrière.

Il faisait nuit à présent. Une timide lueur tremblotait au loin. La biche se dirigeait droit sur elle, et allait enfin s'abattre au seuil d'une humble masure dont la porte entrouverte laissait passer les reflets d'une joyeuse flambee. Un moine, nu-pieds, tenant en main une petite croix de bois qu'il sculptait sans doute, apparut dans l'encadrement de la porte et d'une voix calme, salua le baron qui s'avançait, le coutelas haut:

—La paix du Seigneur soit sur toi, mon frère. Daigne accepter l'hospitalité de ma pauvre cabane et ...

—Arrière! ermite! cette bête est à moi J'ai droit sur elle!

—Arrière toi-même! homme qui n'as pas honte de souiller tes mains de sang dans la demeure de Celui qui sert le Christ mort pour le salut des hommes un jour comme celui-ci.

Arthur fit un bond fantastique et retomba sur le religieux, lui enfonçant en pleine poitrine son poignard jusqu'à la garde. Sans un mot, l'ermite s'abattit face contre terre.

Un bruit épouvantable comme un grondement de tonnerre se fit entendre soudain.

La terre s'entr'ouvrit. La cabane, la biche, le religieux, tout disparut. Une immense colonne de flammes s'élança du sol, happa Lou Rey Arthus, qu'elle éleva dans les airs.

Des serfs épouvantés furent témoins du départ d'Arthur vers l'Ouest, roulé dans un nuage de feu, sentant le soufre.

Depuis se jour-là, par les tièdes soirées du printemps finissant, les bonnes gens d'Aquitaine se cachent, épouvantés, lorsqu'un galop effréné, des appels de cors, des hurlements de chiens, et des plaintes de bêtes qu'on égorge leur annoncent dans les airs le passage de la mente maudite.

C'est le Roi Arthur qui chasse, sans trêve, ni repos, dans les plaines célestes, condamné à ne tuer qu'un moustique tous les cent ans.

Sous de septembre. (Suite)

Ecole St-Augustin, Peace River	
Bloui, Emma	.10
Blouin, Rose Cécile	.10
Royal Béatrice	.10
Royal, Blanche	.10
Benton, Ellen	.10
Benton, Pauline	.10
Soeue Supérieure	.70
Total	.70

Montréal, P. Q.
SS. de la Providence 2.00

Pluck et les insectes



1. L'école se fait en plein air. Maître-Farfadet enseigne du haut d'une girofle. Pluck est certainement le plus attentif de ses petits élèves.



2. C'est lui que Maître-Farfadet appelle le plus souvent au tableau-vert, fait d'une large feuille de Platane. On écrit dessus, avec un brin d'herbe trempé dans du jus de sureau.



3. Les petits farfadets dessinent d'après nature. Pluck est aussi le plus assidu aux leçons de dessin.



1. Puis vient la leçon de chant. Comme c'est joli d'entendre dans le clair matin, s'élever toutes ces petites voix!



2. Maître-Farfadet enseigne aussi le nom des plantes et des fruits bons à manger. Il a toujours un moment consacré aux exercices et jeux sportifs.



3. La culture physique n'est pas oubliée. Il y a toujours un moment consacré aux exercices et jeux sportifs.



1. Les farfadets sont très propres, et la journée finie, ils vont se baigner dans un petit étang. Pluck aide un petit camarade, à se savonner le dos.



2. Maître-Farfadet dirige les ébats. Cette fois il devient maître-nageur.



3. Au bout de peu de temps les petits farfadets savent plonger, nager, comme des petits poissons.



1. Pluck a un oncle, marchand de sève, car les petits farfadets se nourrissent de la sève aider son oncle Plumet, il aime à conduire sucre.



2. Au plein moment de la récolte, Pluck va le grand char qui transporte la sève.



3. Comme il se régale, près de la cabane à l'évaporation terminée.




1. Mais de temps à autre, les "Pucerons-Roux-Ennemis" s'attaquent aux plantes par milliers! Le Seigneur Vieil-Elfe est aussitôt averti par ses guerriers. Il envoie ses héros sur de rapides coursiers pour rassembler son menu peuple.



2. En quelques minutes, tous sont arrivés. Pluck est un des premiers.



3. De gros escargots, montés par des farfadets chasseurs, partent à l'assaut des plantes et, comme des chars d'assaut, écrasent les "Pucerons-Roux-Ennemis" sur leur passage.



Dans ma classe

d'ECONOMIE politique

Les Ecossais ont la réputation, plus ou moins justifiée, de n'être pas très généreux.

Un de ces braves habitants du nord de l'Angleterre avait été invité à une "surprise-partie." Chacun devait, selon l'usage, apporter quelque chose.

L'un avait du champagne, l'autre un poulet froid, un autre des liqueurs.

—Et vous, demande-t-on à l'Ecossais, qu'avez-vous?

—J'ai amené mon frère.

* * *

DE LITHURGIE

Un trentain est une série de trente messes dites pendant trente jours consécutifs pour le repos de l'âme d'un défunt. On les appelle aussi Messes grégoriennes, parce qu'il en est fait mention durant le pontificat de saint Grégoire le Grand. L'Eglise approuve cette pieuse coutume.

* * *

DE POESIE

MON CRUCIFIX

Quand je tombe il me relève;
Quand je pleure il me console;
Quand je souffre il me guérit;
Quand je tremble il me rassure;
Quand je l'appelle il me répond.

Il est la lumière qui m'éclaire,
Le soleil qui me réchauffe,
L'aliment qui me nourrit,
La source qui me désaltère,
La douceur qui m'enivre,
Le baume qui me guérit,
La beauté qui me charme.

Il est la solitude où je me repose,
La forteresse où je me renferme,
La fournaise où je me consume,
L'océan où je me plonge,
L'abîme où je me perds.

* * *

DE MORALE

Le jugement des homes

Si vous ne donnez pas aux pauvres on dit que vous êtes avare.

Si vous faites l'aumône on dit que c'est pour vous montrer.

Si vous n'allez pas à la messe on dit que vous êtes un athée.

Si vous y allez on dit que c'est pour vous faire voir.

Ecole St-Joseph, Manitoba



CECILE REMILARD

Cette fillette de onze ans, Cécile Remillard, est née à Saint Joseph, Manitoba, le 22 novembre 1926, de parents foncièrement chrétiens.

Le jour même de sa naissance elle fut portée à l'église où M. l'Abbé Martin, lui conféra le sacrement de baptême. Elle reçut les noms de Marie, Emma, Cécile.

A six ans, elle commença à fréquenter l'école du village. Malheureusement la distance qui l'en séparait ne put lui permettre une assistance très régulière. Néanmoins elle se distinguait parmi ses condisciples, par la précision de ses réponses et la justesse de son jugement.

L'étude fait les délices de cette enfant. Mais ce qui la captive davantage c'est la période consacrée à la langue maternelle; alors elle est tout yeux et toute oreille, pour ne rien perdre des leçons. Elle aime étudier les belles silhouettes qui se succèdent dans notre histoire et promet d'être plus tard une "ardente" pour garder intactes les traditions léguées par nos aïeux!

Une de ses amies,
Laurette Parent

LAUREATS DE SEPTEMBRE

- Mots croisés:**

Louis Bugnet, Lac Mageau, Alta.
Rose Lemire, Asbestos, P. Qué.
Roland Nobert, La Broquerie
- Concours de recettes**

Thérèse Champagne, Waterbury, Conn.
Gisèle Migue, St-Jacques, P. Q.
Cécile Miron, Laurier, Man.
- Concours d'art**

Marie-Rose Lemire, Asbestos, Q.
Gisèle Chénard, Lac Pelletier, S.
Denise Côté, Marcelin, Sask.
- Concours historique**

Ida Lafortune, La Broquerie, M.
Georgette Lafortune La Broquerie
... ? sans concurrent!

CONCOURS LITTERAIRE

Copiez sans faute une partie du sermon de Mgr Desranleau qui paraît en page 9 — "Marie, notre vie, notre espérance."

Copiez seulement la dernière partie:

"Religion et patriotisme chez nous."

"L'Eglise est la protectrice fidèle... jusqu'à la fin."

* * *

Qui gagnera ce concours? Il est facile!

DEPIT ENFANTIN

Lucie et Louise sont deux petites sœurs nées à un an de distance, jour pour jour; si bien que lorsque l'aînée cesse d'avoir quatre ans, c'est à la plus jeune d'avoir cet âge. Et cela frappe Louise sans l'étonner, cependant, car elle a l'habitude de recevoir, pour sa part, tout ce qui a cessé d'être à sa sœur.

Ainsi en a décidé l'esprit économe d'une maman experte en science ménagère. Cela vexe aussi un peu la petite personne dont l'amour-propre est chatouilleux. D'où cette réflexion amère, formulée hier, jour anniversaire des deux sœurs,

MOTS CROISES

O O O O O

O O O O

O O O

) O

O

- 1.—Tranquille.
- 2.—Liqueur spiritueuse, tirée du riz fermenté.
- 3.—Grande étendue d'eau entourée de terre.
- 4.—Mille cinq cents, en chiffres romains.
- 5.—Voyelle.

Adresse

Nom

par Louise qui venait d'accomplir sa cinquième année, quand son aînée faisait de même pour sa sixième.

—Oh! Moi, c'est toujours ce que Lucie ne veut plus que je reçoive pour ma fête: ses anciennes robes, ses anciens chapeaux, ses anciens rubans, même ses "années"... Quand elle en a assez d'avoir cinq ans, c'est à moi qu'on les donne... et elle a un "an tout neuf!"

Concours Amusant



Si vous voulez connaître l'assistant du détective Dick, reliez tous les points, de 1 à 41, par des lignes droites.



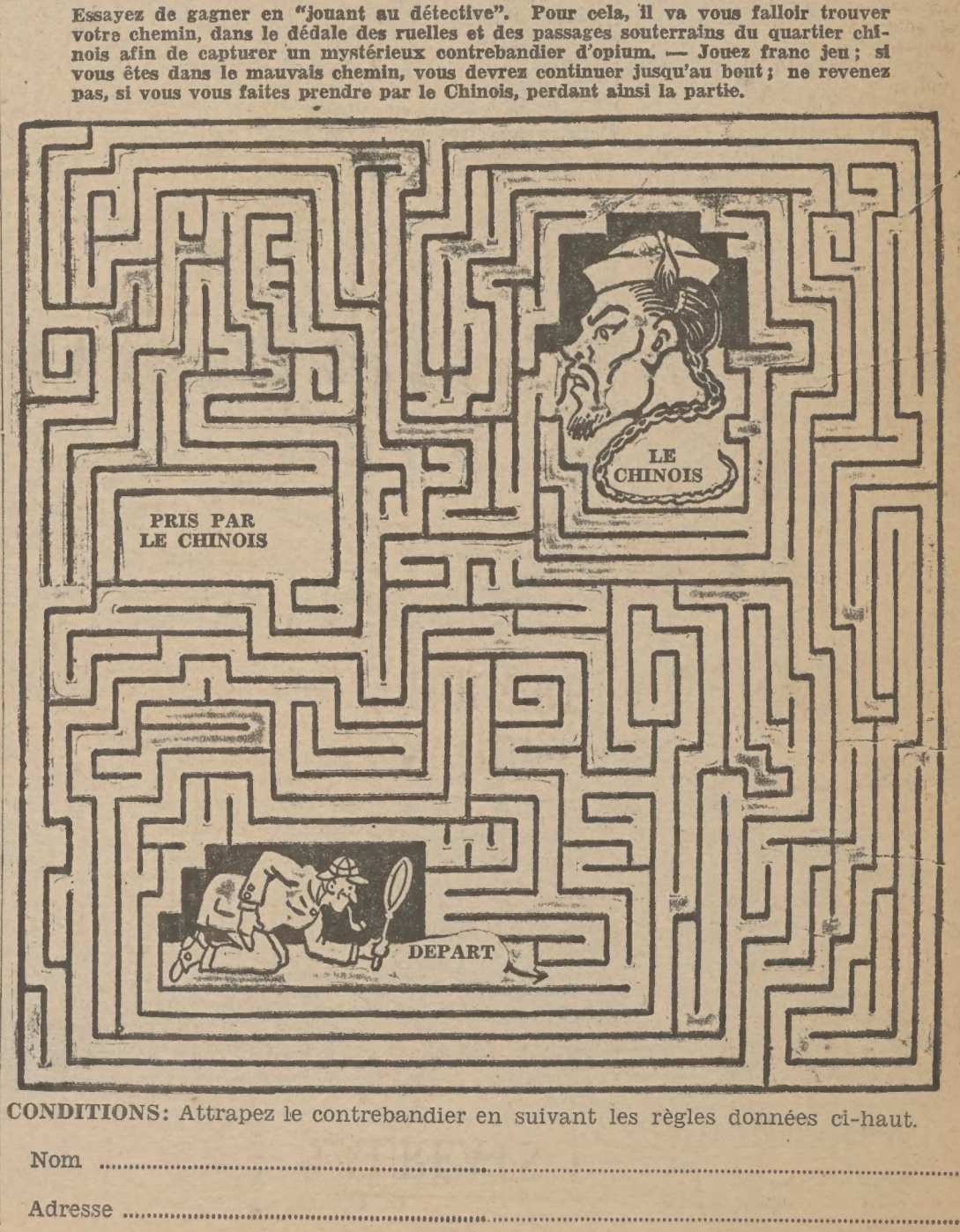
CONDITIONS: Qui est l'assistant de Dick?

Nom

Adresse

CONCOURS FACILE

Essayez de gagner en "jouant au détective". Pour cela, il va vous falloir trouver votre chemin, dans le dédale des ruelles et des passages souterrains du quartier chinois afin de capturer un mystérieux contrebandier d'opium. — Jouez franc jeu; si vous êtes dans le mauvais chemin, vous devrez continuer jusqu'au bout; ne revenez pas, si vous vous faites prendre par le Chinois, perdant ainsi la partie.



CONDITIONS: Attrapez le contrebandier en suivant les règles données ci-haut.

Nom

Adresse